

DEKRA Conseil HSE – Agence Dauphiné

Immeuble le Calypso - Parc Sud Galaxie
4-6, rue des Méridiens
38130 ECHIROLLES
Affaire suivie par Stéphane Chardeville
Tel : 04 38 37 29 87 - Fax : 04 38 37 29 81
E-mail : stephane.chardeville@dekra.com



**ESID METZ
BASE AERIEENNE 128 FRESCATY (57)**



Etude historique de pollution pyrotechnique

27 décembre 2011

Rapport : 50683779A/A1

Rédacteur

Stéphane CHARDEVILLE
Immeuble le Calypso
4-6, rue des Méridiens
38130 ECHIROLLES
Tel : 04 38 37 29 87

Vérificateur

Sébastien RODDIER
ZA La Saussaye
428 Rue du rond d'eau
45590 Saint Cyr en Val
Tel : 02 38 63 63 52

Approbateur

Philippe GAMBRO
Immeuble le Calypso
4-6, rue des Méridiens
38130 ECHIROLLES
Tel : 04 38 37 29 87

SOMMAIRE

1.	MOTIVATION DE LA DEMANDE	page 3
2.	RESUME	page 3
3.	MODALITES DE REALISATION DE L'ETUDE	page 4
4	EMPRISE GEOGRAPHIQUE du site	page 5
5.	ETUDE HISTORIQUE	page 9
	5.1 LA GUERRE DE 1870	page 9
	5.2 LA PREMIERE GUERRE MONDIALE	page 11
	5.3 L'ENTRE DEUX GUERRES	page 15
	5.4 LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE	page 19
	5.5 L'APRES GUERRE	page 29
6.	LE SITE DANS SA CONFIGURATION ACTUELLE	page 34
7	SENSIBILITE ENVIRONNEMENTALE DU SITE	page 38
	7.1 CONTEXTE GEOLOGIQUE	page 38
8	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	page 39
9	ANNEXE 1 : SOURCES DOCUMENTAIRES	page 43

1. MOTIVATION DE LA DEMANDE

La Direction Centrale du Service d'Infrastructure de la Défense (DCSID) s'est engagée dans la réalisation d'études historiques de pollution pyrotechnique d'emprises à céder dans le cadre de la restructuration des armées.

La présente étude confiée à DEKRA CONSEIL HSE concerne l'emprise suivante :

N°Dpt	Maître d'ouvrage	Garnison	Commune	Appellation de l'emprise
57	ESID	METZ	AUGNY - MONTIGNY	Base Aérienne 128

L'objectif vise à définir si une pollution pyrotechnique est avérée sur le site, afin de permettre au maître d'ouvrage de définir sous quelles conditions l'exploitation du site ou son aménagement par l'acquéreur pourra être réalisé en toute sécurité par rapport au projet de reconversion.

2. RESUME

L'étude historique de pollution polytechnique de la Base Aérienne Metz-Frescaty a permis de déterminer la présence de pollution pyrotechnique issue :

- des bombardements français de la première guerre mondiale,
- des bombardements allemands de 1940,
- des bombardements alliés de 1944,
- des combats de libération de la ville de Metz.

L'étude historique de pollution polytechnique de la Base Aérienne Metz-Frescaty permet de conclure à un niveau de risque variable en fonction des zones.

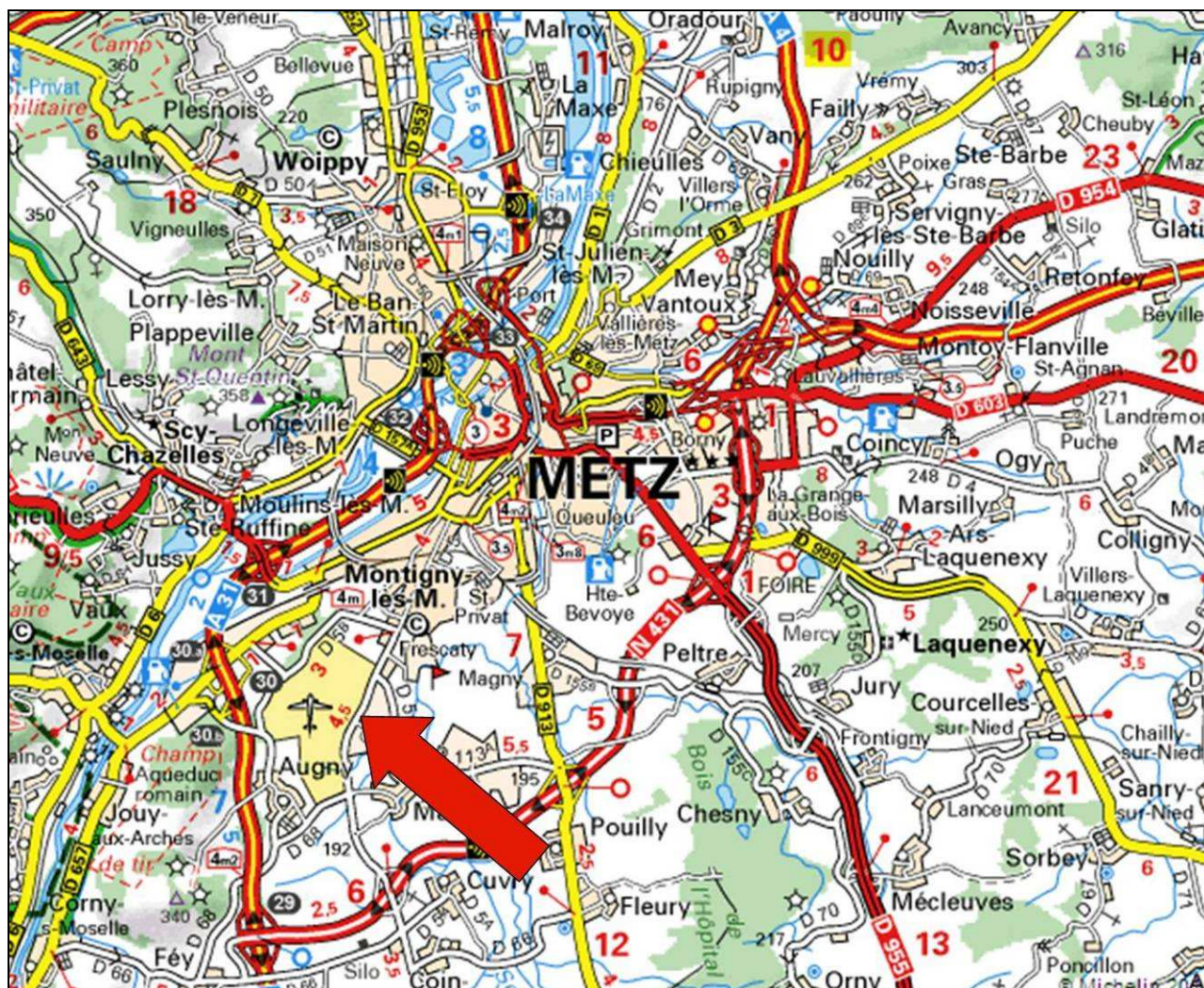
3. MODALITES DE REALISATION DE L'ETUDE

La réalisation de l'étude, prise en application des dispositions du Décret N°76-22 du 4 mars 1976 modifié, se fonde sur :

- ☐ Les éléments d'informations communiqués par l'USID METZ à DEKRA CONSEIL HSE à l'initiation du marché,
- ☐ Une visite du site d'étude, menée le 17 et 18 novembre 2011 en présence de Monsieur CHARPENTIER de l'ESID de METZ,
- ☐ Une interview et recueil de témoignages de personnes ayant connaissance du site,
- ☐ La consultation de banques de données numériques sur les événements identifiés sur le site d'étude. (Bombardements aériens ou terrestres, combats terrestres, stockage, production d'engins de guerre, activités militaires, destruction de munitions ou dépôt de munitions historiques, apport de terres polluées, munitions chimiques, autres types de pollution ou d'anomalies constatées),
- ☐ La consultation d'ouvrages historiques,
- ☐ La recherche d'archives au niveau départemental,
- ☐ La recherche d'archives militaires auprès du Service Historique de la Défense,
- ☐ La consultation des photographies aériennes anciennes de la zone d'étude auprès de l'Institut Géographique National,
- ☐ La consultation des banques de données propres à l'examen du contexte géologique du secteur d'études.

Une liste exhaustive de l'ensemble des documents consultés figure en annexe 1 du dossier.

4 EMPRISE GEOGRAPHIQUE DU SITE



	Base Aérienne 128 de METZ - FRESCATY (57)	Dossier : 50683779A/A1 Echelle graphique
Figure 1 : Situation géographique du site		

Le site est localisé dans la banlieue Sud Est de METZ, sur la commune d'Augny et de Marly. Il est positionné dans un tissu résidentiel avec à l'Ouest l'autoroute A31, au Nord et à l'est une zone pavillonnaire et au Sud des cultures.

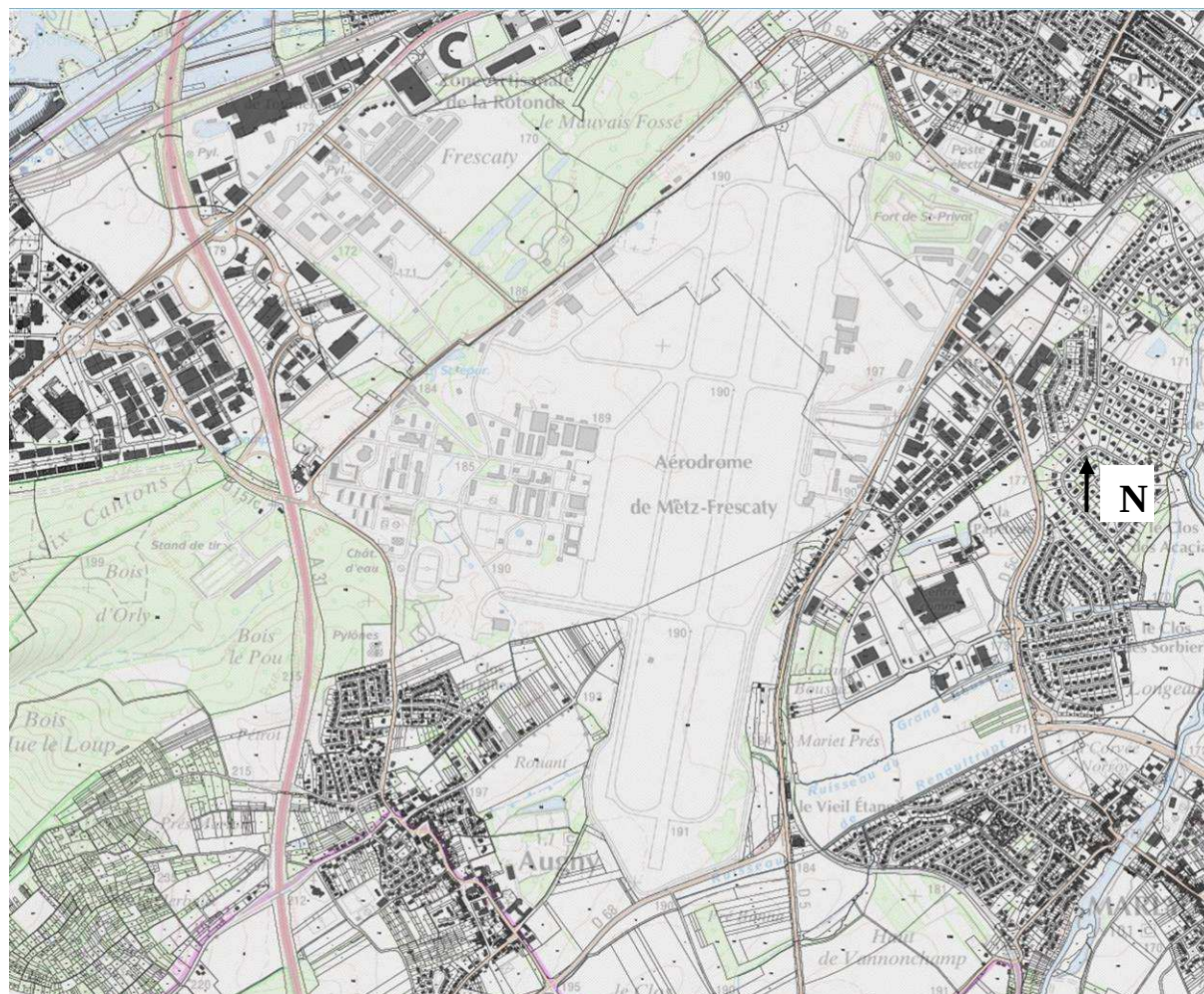


	Base Aérienne 128 de METZ - FRESCATY (57)	Dossier : 50683779A/A1
		Echelle graphique
Figure 2 : vue du site dans son environnement		

Les parcelles concernées par cette étude sont les suivantes :

N° de parcelle	Section cadastrale	Commune	Surface (m ²)
Non communiqué	14	AUGNY - MONTIGNY	3 860 506 m ²

Sur les extraits de plan cadastral ci-après figurent le positionnement de ces parcelles.



	BASE AERIENNE 128 FRESCATY – METZ (57)	Dossier : 50683779A/A1
		Echelle graphique
Figure 3 : Plan cadastral de la Base Aérienne 128 de FRESCATY		

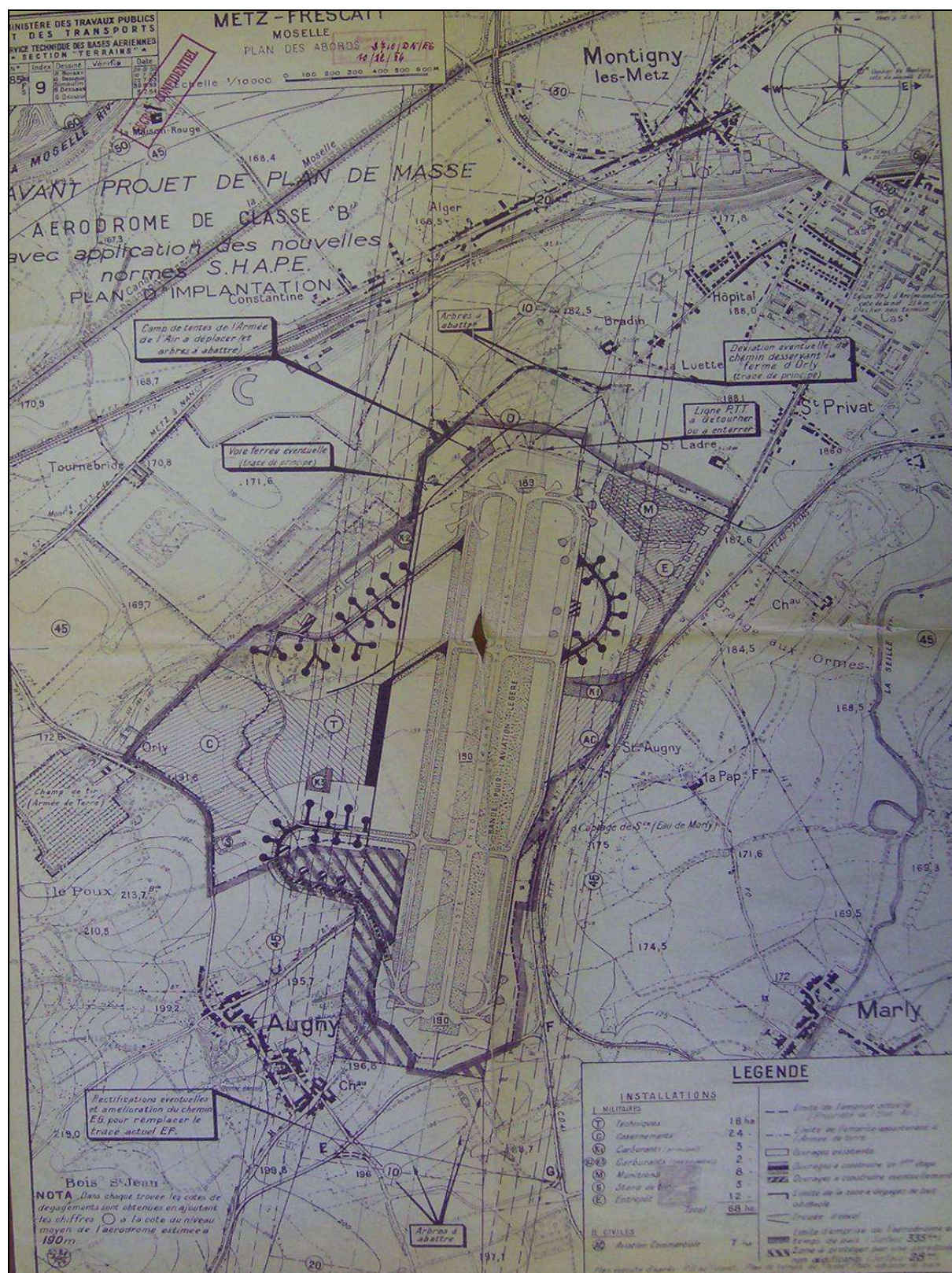
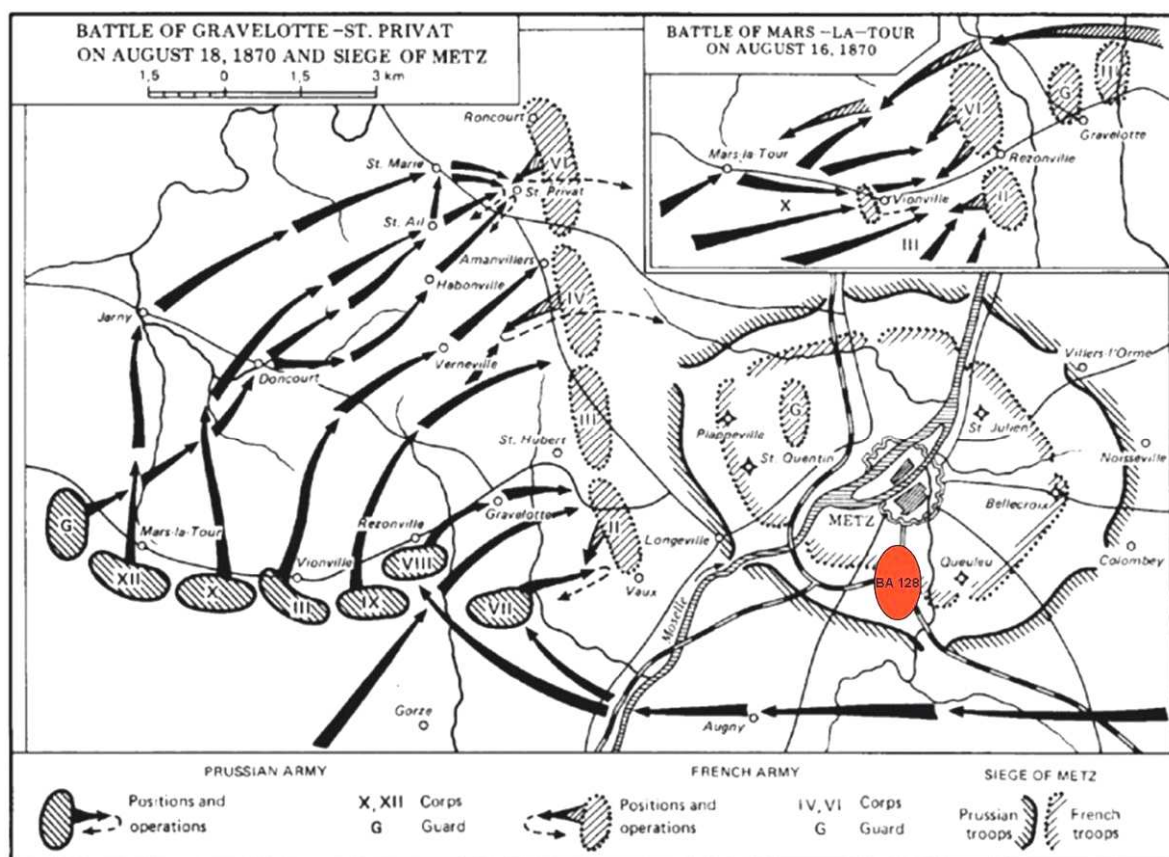


Figure 4 : Plan de masse de la Base Aérienne 128 de FRESCATY

5. ETUDE HISTORIQUE

5.1) La guerre de 1870



Carte montrant les déplacements et les combats des belligérants durant la bataille de Gravelotte/ St Privat de 1870 avant l'encerclement de Metz (internet)

Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse. Deux jours après la défaite de Sedan et la capture de Napoléon III, le 2 septembre 1870, la III^{ème} république est proclamée et le gouvernement provisoire décide la guerre à outrance. Les combats se déroulent dans l'est du pays et à Paris durant le siège.

A compter de juillet 1870, Nancy voit passer les troupes qui se dirigent vers Metz. Les nouvelles des premières défaites arrivent peu après : Les troupes allemandes atteignent Metz et sa garnison après la retraite des Français lors de la bataille de Gravelotte St Privat. La ville refusant de se rendre, elle sera assiégée et devra soutenir le siège du 20 août au 27 octobre 1870. Après sa reddition, Metz deviendra une place forte allemande de première importance. Les allemands construiront le fort de St Privat entre 1876 et 1883.

Le 10 mai 1871, la France perd la Lorraine, la quasi-totalité de la Moselle, et le tiers de la Meurthe. Metz se retrouve ainsi annexé à l'Allemagne.

La Base Aérienne de Frescaty sera créée le 10 avril 1912 par les Allemands et servira de base d'entraînement pour les pilotes allemands durant la première guerre mondiale.

Conclusion partielle :

Durant la guerre de 1870-71, la ville de Metz fût assiégée par les troupes allemandes jusqu'à la reddition des forces Françaises. La bataille la plus proche s'est déroulée à St Privat situé au Nord du site faisant l'objet de cette étude.

De ce fait, aucune suspicion de pollution par engin de guerre du à cette période n'est à retenir.

5.2) La première guerre mondiale

Le haut commandement français a conçu le dessein de prendre l'offensive et de porter la guerre de l'autre côté de la frontière. Malheureusement, d'Audun-le-Roman à Thionville, de Thionville à Metz, il faudrait passer sous le canon des deux camps retranchés où les Allemands ont réuni d'immenses ressources. Il est impossible de commencer une campagne de manœuvre par un double siège.

L'offensive en Lorraine et en Alsace aura lieu plus au sud jusqu'à Sarrebourg, qui sera occupée par les troupes françaises avant que ces dernières ne soient refoulées.

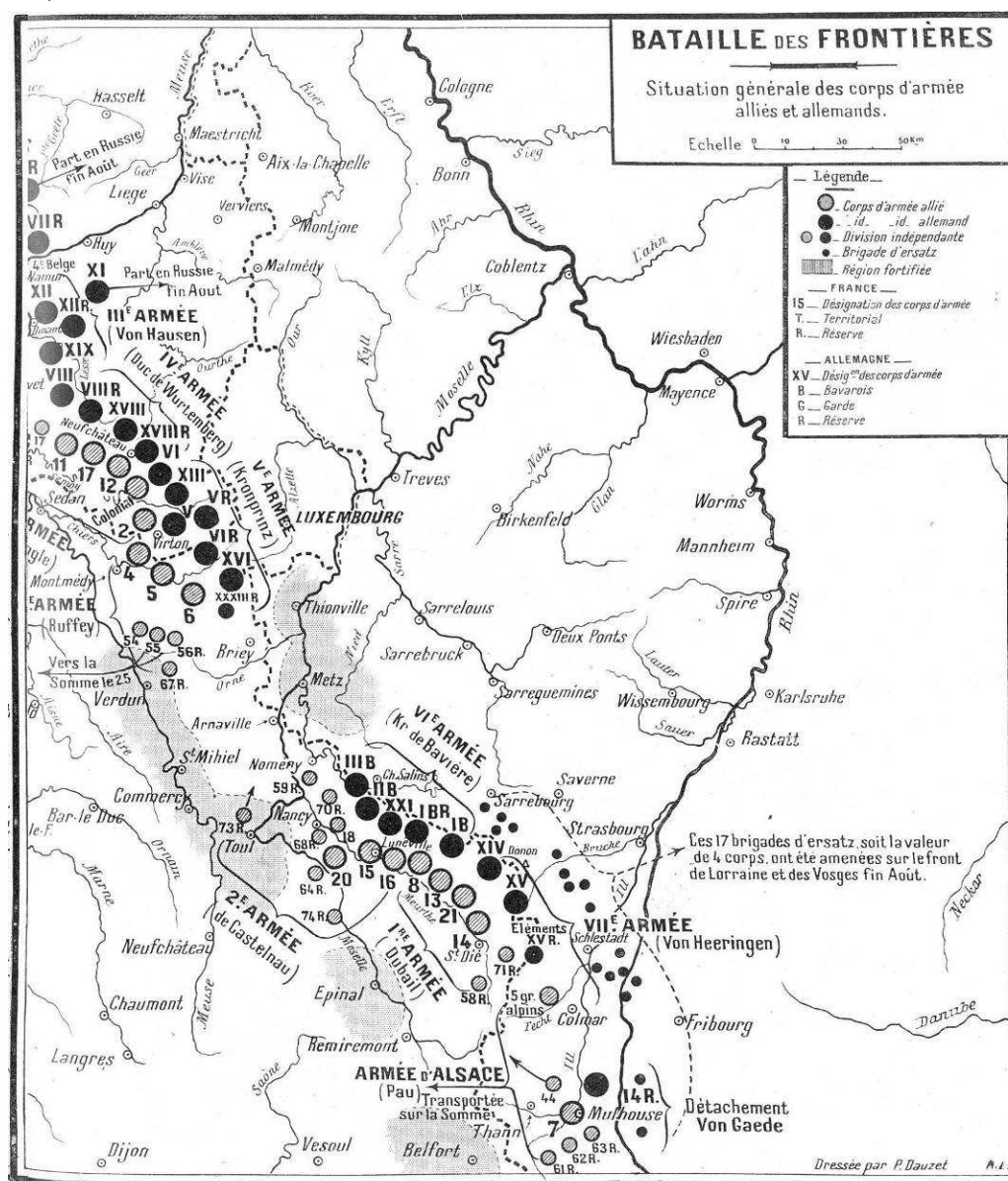
La bataille des frontières

Des colonnes de troupes de la V^e armée allemande, située entre le Luxembourg et Thionville, font mouvement vers le nord-ouest le 20 août 1914.

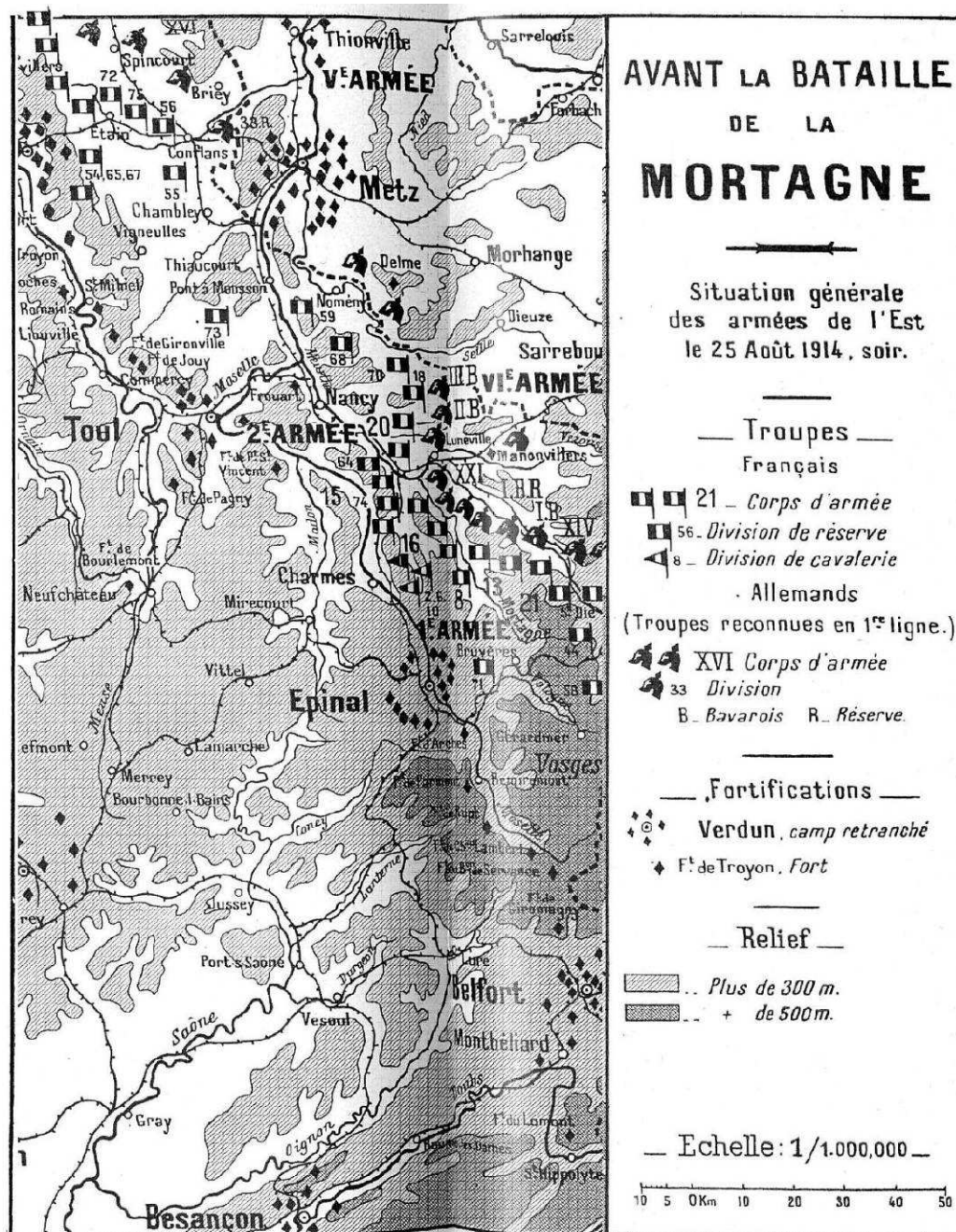
Après les marches d'approches des 20 et 21 août ayant pour objectif le contact avec l'ennemi, les chocs échelonnés et localisés du 22, Les troupes françaises doivent se replier durant les journées du 23, du 24 et du 25.

Ce repli, derrière la Meuse, n'est que la première étape d'une retraite qui va se généraliser sur le front.

Durant toute la première guerre mondiale, le pays messin sera épargné par les combats terrestres, comme le montrent les cartes suivantes.



Aucune troupe ne se trouve face au secteur fortifié de Metz - Thionville



Situation après le repli des troupes françaises (Extraits de la carte originale)

Dès le début de la guerre, le terrain de Frescaty est utilisé par l'armée de l'air allemande par le *Feldfliegerabteilung 2*. La section, commandée par le Hauptmann Kirch, appartient à la 2^e compagnie du Flieger-Bataillon Nr. 4 de la Luftstreitkräfte.

Dès le mois d'août 1914, les aviateurs français, qui décollent de Nancy, détruisent un hangar à dirigeables sur le terrain militaire de Frescaty, ce qui constitue le premier bombardement aérien français de la guerre.

Le général de Castelnau qui commandait le 37^{ème} RI stationné à Nancy dans la caserne Landremont (actuellement caserne Verneau) remporte la première grande victoire Française à la bataille du Grand-Couronné et protège ainsi Nancy.

Du 4 au 12 septembre 1914, alors que des éléments lui ont été retirés pour être envoyés à l'ouest, Castelnau avec comme adjoint le général Léon Durand, commandant le 2^{ème} GDR (groupe de réserve) va lutter à 1 contre 4 avec 60% de réservistes, contre la moitié de l'armée impériale.

Nos aviateurs à Metz.

Voici des détails sur l'exploit magnifique de nos aviateurs à Metz.

Le lieutenant Cesari et le caporal Prudhommeau, seuls à bord de leur avion sont partis de Verdun vendredi à 17 h. 30 avec mission de reconnaître, de détruire si possible le hangar à dirigeables de Frescaty à Metz.

Les deux aviateurs sont arrivés au-dessus de la ligne des forts : le lieutenant à 2,700 mètres d'altitude et le caporal à 2,200. Une canonnade ininterrompue les a aussitôt accueillis. Entourés d'une nuée d'éclatement de projectiles, ils ont maintenu leur direction. Un peu avant d'arriver au-dessus du champ de manœuvre, le moteur du lieutenant a cessé de fonctionner. L'aviateur ne voulant pas tomber sans avoir rempli sa mission, se mit en vol plané et c'est en vol plané qu'il lança son projectile avec un merveilleux sang-froid.

Peu après le moteur reprit. Le caporal de son côté avait lancé son projectile. Il ne put pas plus que le lieutenant observer exactement parmi la fumée des projectiles ennemis le point de chute. Mais il croit avoir atteint le but.

L'artillerie allemande continuait à faire rage, il en fut ainsi pendant 10 kilomètres. Plusieurs centaines de projectiles furent tirés sur les deux aviateurs, qui sont rentrés sains et saufs. Ils ont été cités à l'ordre du jour de l'armée.

Coupage de journaux relatant le bombardement de Frescaty en 1914

Dans la nuit du 9 au 10, sentant la victoire leur échapper, les Allemands bombarde Nancy avant de se replier.

Le 12, Lunéville est délivré et le 13, c'est au tour de Pont-à-Mousson. Les Allemands se replient sur une ligne de défense en amont de Metz.

Les pertes sont lourdes des deux côtés alors que les adversaires sont revenus sur leur ligne de départ d'août 14. Les Allemands ont juste gagné quelques positions dans la forêt de Parroy. Jusqu'à la fin de la guerre, les positions ne changeront pratiquement pas. La ville de Metz restera allemande jusqu'à la fin de la guerre.

Le 26 décembre 1914 un groupe d'avions bombardent la base d'aviation allemande de Metz et détruit un hangar à ballon dirigeable.

Au printemps 1915, l'armée française attaque le terrain de Frescaty par obus de 155 et 90 suites aux attaques allemandes sur Nancy.

Dans la nuit du 10 au 11 juillet 1916 entre 22h45 et 23h35 5 appareils de la VB 110 accomplissent trois bombardements sur la gare de Mézières les Metz (822 obus). Deux appareils lancent 29 projectiles sur les projecteurs d'Armonville, Mose, Argency et sur la base de Metz Frescaty.



Hangar ayant été bombardé en 1914

Le 19 janvier 1916, un raid aérien français lance 22 bombes sur les gares de Metz et d'Arnaville.

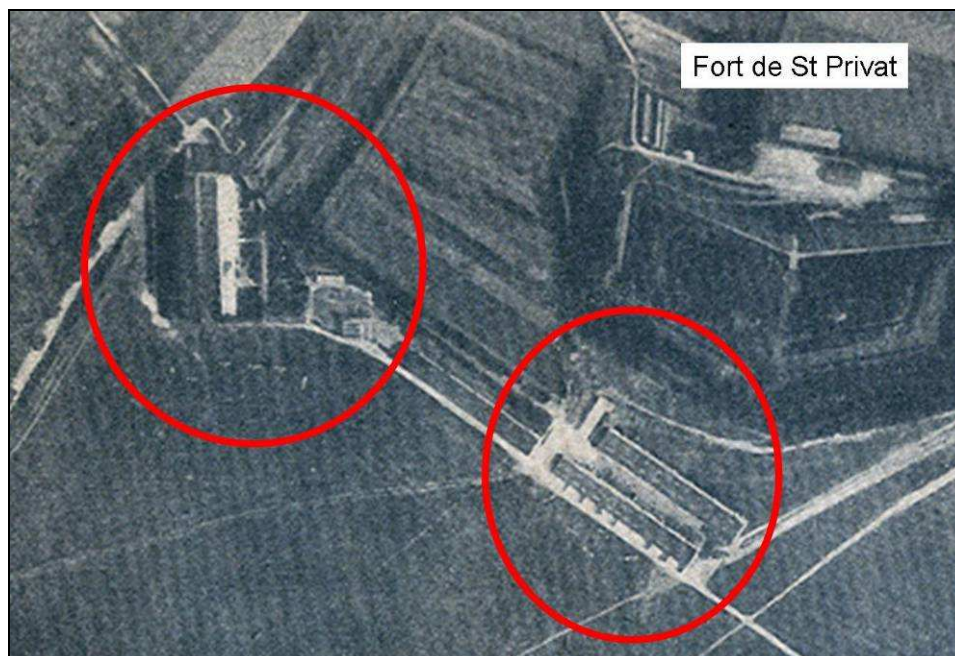
Le 23 janvier 1916, la gare et les casernes de Metz reçoivent 130 obus.

Le 24 juin 1916, la gare de Metz Sablon et le terrain d'aviation de Frescaty sont bombardés par l'escadrille française C 66.

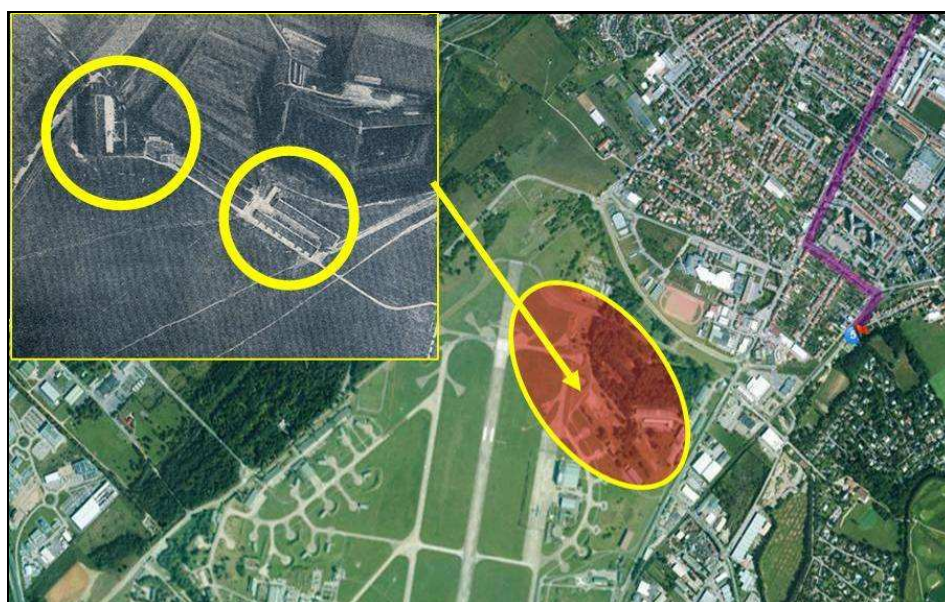
Pendant toute la durée du conflit, les hangars à dirigeables installés sur le terrain de Frescaty sont régulièrement bombardés par les escadrilles françaises, jusqu'à l'armistice du 11

novembre 1918. Dans la journée du 7 juillet 1917, 6 raids sont signalés, soit 1200 kilos de bombes lâchées sur l'aérodrome de Metz Frescaty.

En 1918, avec les offensives des armées alliées menées à l'ouest, bien loin de Metz, et avec la décomposition du pouvoir en Allemagne, la fin de la guerre se dessine. Le 20 novembre 1918, les troupes françaises investissent la ville alors que les Allemands ne sont plus là.



Hangars à dirigeables bombardés par les Français durant la première guerre mondiale



Carte des zones bombardées durant la guerre de 1914 1918

Conclusion partielle :

Lors de la guerre, le site qui était déjà un terrain militaire d'aviation a subi des bombardements dès 1914. Seule la partie Nord située à proximité du fort de St Privat a été la cible de bombardements.

La faible hauteur de largage des bombes ne permet pas une pénétration profonde de celle-ci dans le sol et de ce fait les quelques restes de bombes non explosées auraient été facilement repérés.

La guerre de 1914/1918 est plus significative du point de vue des tirs d'artillerie et seul est relaté l'attaque du printemps 1915, qui mentionne des tirs sur le terrain d'aviation.

La ligne de front au sud de Metz est restée stable durant toute la guerre. Les actions militaires ont été marquantes dans la région de Verdun et de la Somme.

Les zones dans l'ancienne base côté Fort de St Privat sont susceptibles d'être polluées par engin de guerre.

Excepté les obus d'artillerie de 90 et 155mm, le type d'engins pouvant être présumés présents sont principalement des bombes d'aviation française utilisées durant la première guerre mondiale, à savoir :

- obus de 75, 80, 90, 120 et 155mm empennés,
- bombes Michelin,
- bombes Gros-Andreux,
- bombes 100, 140, 200 et 500 kg.

5.3 L'entre deux-guerres

Pendant les années qui suivent la guerre, la garnison de Metz ne connaît que peu de modifications. Les changements intervenus concernent une réorganisation du commandement dès lors opérationnelle et territoriale, la mise en place des divers services et l'effort porté sur les cadres de réserve et la préparation militaire par suite des sévères restrictions subies par l'armée d'active.

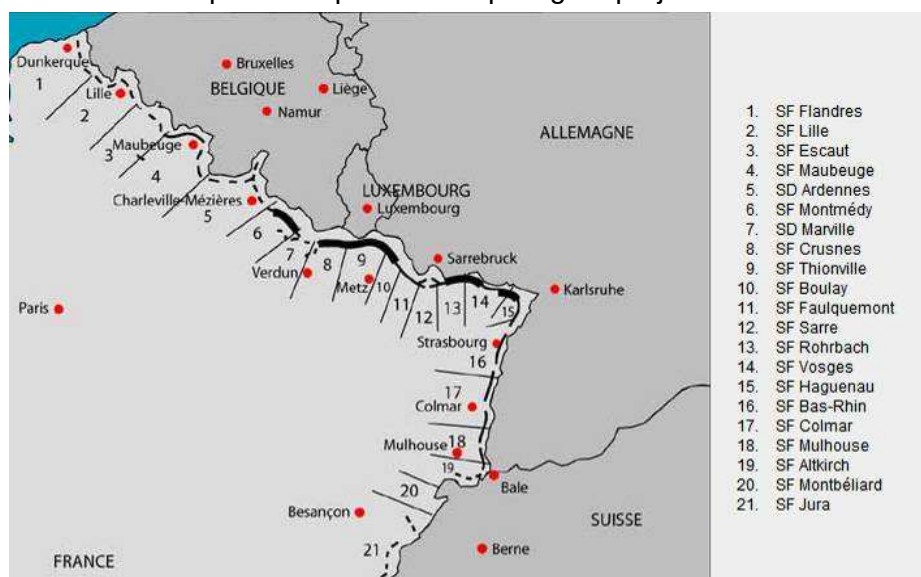
En France, un budget étroit oblige l'adoption d'un programme réduit d'armement, la non revalorisation des soldes et à l'imposition d'un service ramené à un an à compter de novembre 1929.

L'innovation de ces années-là est la création de centres mobilisateurs. La réduction du temps de service oblige les unités à ne s'occuper que de l'instruction des appelés. Il fallait que des organismes spéciaux préparent dès le temps de paix de l'importante mobilisation prévue.

Entre l'abandon du Rhin en 1930 et l'annonce officielle par l'Allemagne et de son réarmement en 1933, l'armée française passe par un creux de vague malgré l'avertissement marqué par l'avènement d'Hitler. La France accepte de faire dépendre sa sécurité des résultats de la conférence de Genève sur le désarmement.

La ligne Maginot

Pour empêcher l'invasion une armée moderne, on projette de procéder à la mise en place de gros ouvrages qui seront en liaison et dont les aménagements seront bétonnés, semi-enterrés, dotés d'une carapace à l'épreuve des plus gros projectiles connus.



Ces ouvrages formeront des régions fortifiées qui se présenteront comme un front continu, organisés en fortification permanente. Leur emplacement sera dicté par des considérations stratégiques : axes d'invasion les plus menaçants.

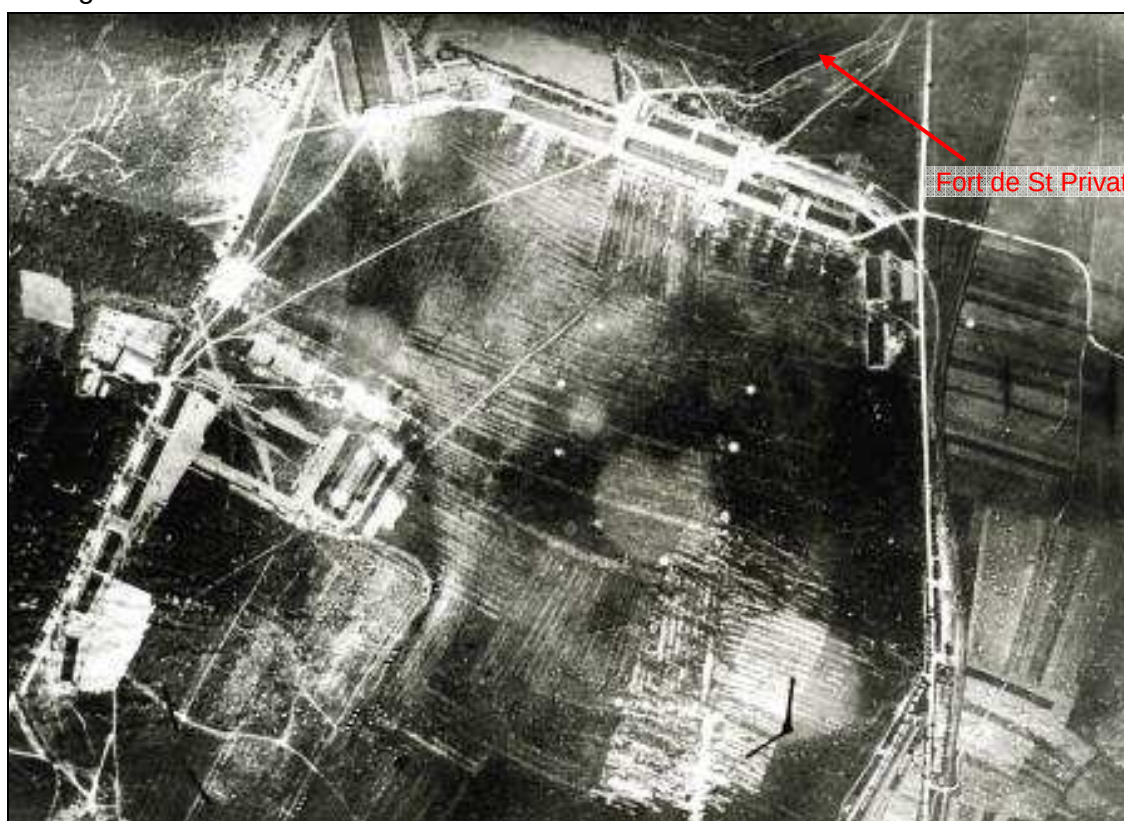
La région fortifiée de Metz

La région fortifiée de Metz est considérée comme la région la plus aboutie de la ligne et cela pour plusieurs raisons. D'une part à cause de l'histoire de la ville de Metz mais également parce que c'est l'une des premières régions à avoir été construite. Elle s'étend de la Crusnes à l'ouest jusqu'à la Sarre à l'est.

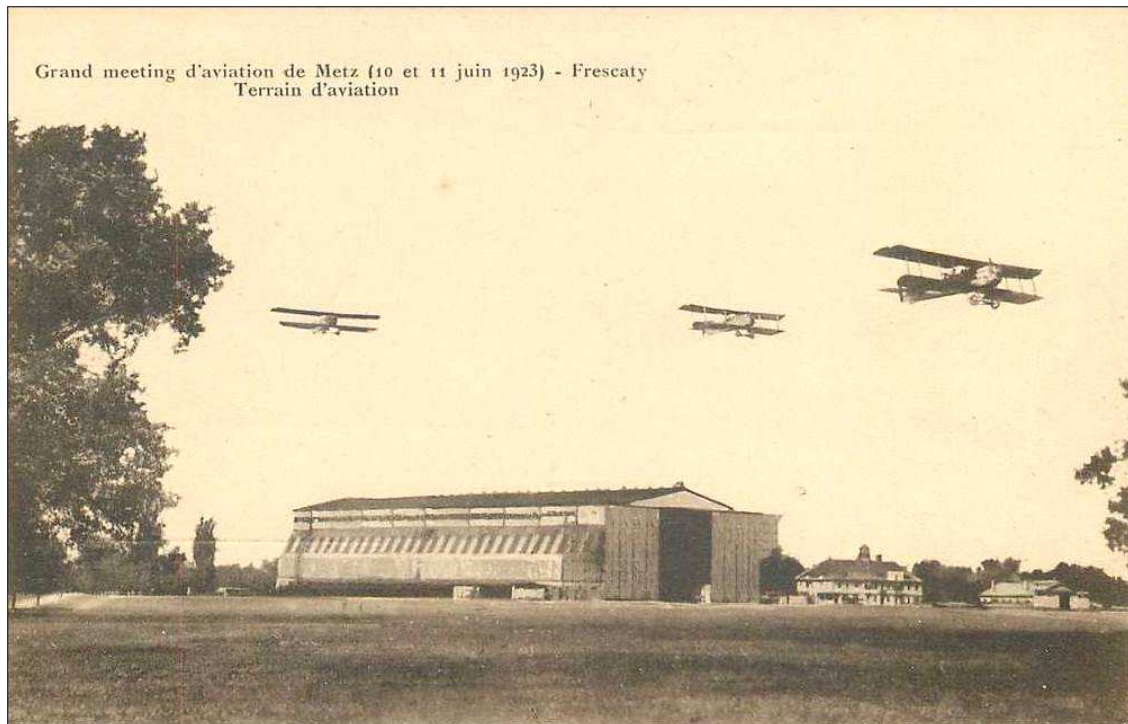
Frescaty

Dès l'armistice, l'armée Française prend possession de la base aérienne et du Fort de St Privat. Ce n'est qu'en Août 1920 que le 11^{ème} régiment d'aviation de bombardement est créé sur la base de Frescaty.

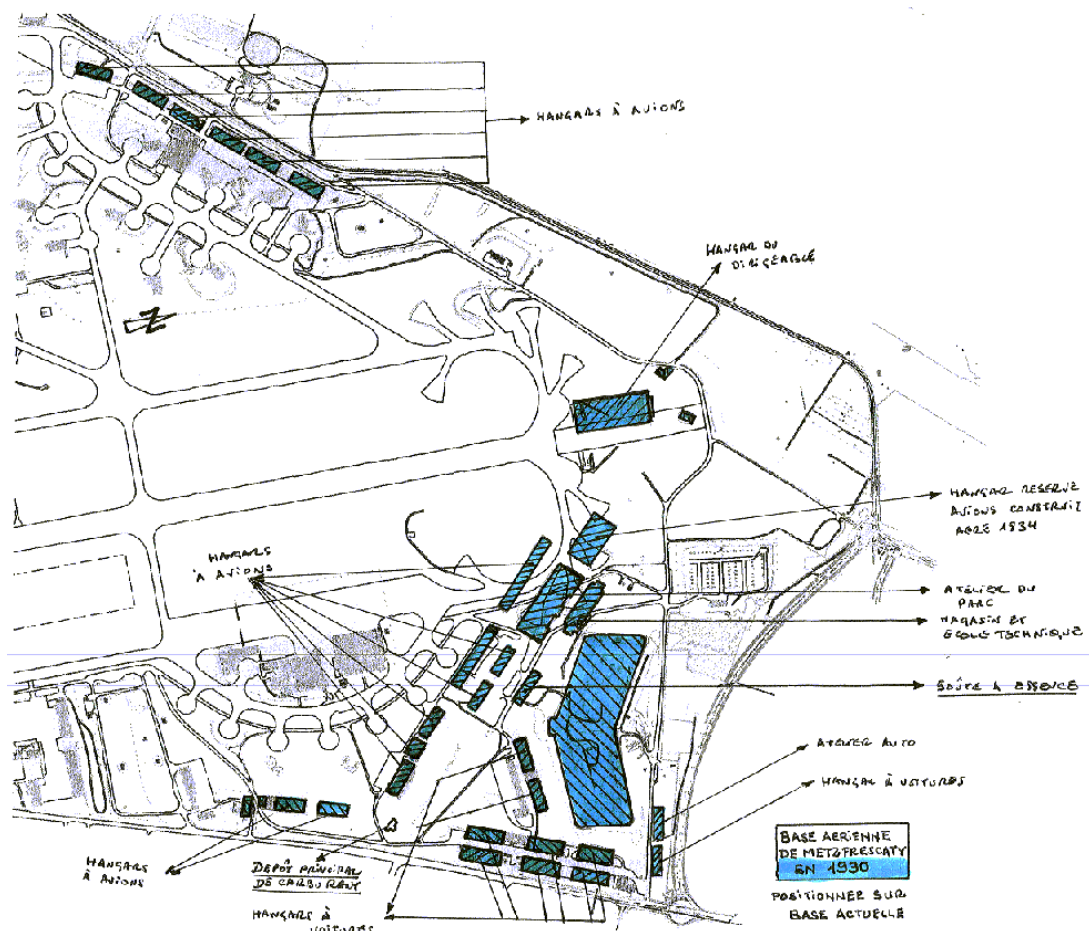
En 1921, le terrain de Frescaty devient officiellement la Base Aérienne 111, et en 1934 il est le siège du commandement de la 1^{ère} Région Aérienne et abrite les états Majors des 8^{ème} et 11^{ème} Brigades Aériennes.



Base Aérienne de Frescaty en 1920



Base Aérienne de Frescaty en 1930



Conclusion partielle :

Cette époque est marquée par la mission d'observation et de bombardement.

En temps de paix, en dehors d'un accident local, aucun risque de pollution n'est à prendre en compte. Il est à signaler que le personnel est chargé de dépolluer la zone éventuellement affectée pour éviter tous les risques.

5.4 La deuxième guerre mondiale

La drôle de guerre

Le 1^{er} septembre 1939, Hitler lance ses armées sur la Pologne sans déclaration de guerre. En application de leur alliance, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne.

Après sa première campagne victorieuse, Hitler se tourne vers l'ouest, mais rien ne se passe sur ce front pendant plusieurs mois. Retranchés derrière la ligne Maginot, les Français attendent l'assaut allemand pour l'endiguer.

Le conflit s'enlise jusqu'à ce que les hostilités reprennent au printemps.

Le 10 mai 1940, huit mois après la déclaration de guerre, l'offensive allemande débute en Hollande et en Belgique. Des bombardements sont effectués sur Metz et sur le terrain d'aviation de Frescaty. Ces missions de bombardements qui durent 1h30 ne causent que des dégâts mineurs : un hangar est détruit ainsi que les 5 avions AMIOT qu'il contenait.

Ce bombardement est réalisé avec des projectiles de 10, 50 et 100 kg. Une centaine de bombes sont lâchées dont la moitié sur la piste et l'autre moitié sur les hangars y compris les installations du parc.



Hangar détruit suite au raid allemand du 10 mai

Récit d'Edouard Schmitt, lycéen à quelques jours de son deuxième bac : « Cinq heures du matin, ce 10 mai 1940. La nuit s'achève et dans une demi-heure, la cloche de l'ermitage Saint-Jean à Moulins-lès-Moulins va sonner le réveil pour les quelque soixante étudiants logés dans ce havre de paix. Mais quel est ce bruit sourd que l'on perçoit de plus en plus nettement ? Sautant du lit, tous se précipitent aux fenêtres : le ciel, qui commence à éclairer, est d'un bleu infini, et voici que d'innombrables points argentés parsèment le firmament. Ils s'approchent. Et seulement nous comprenons : Hitler vient de lancer l'attaque contre la France. Finie la "drôle de guerre"! À moins de 10 kilomètres, les premières bombes incendiaires allemandes sont larguées sur le terrain d'aviation de Frescaty, détruisant au sol des dizaines d'appareils. Plus près, des voies ferrées sont visées. Un terrible cauchemar commence, qui va durer de longues années... ».

Le 13 mai, trois divisions blindées percent le front à Sedan. Elles atteignent Abbeville le 20. Les armées du Nord sont encerclées.

Au début du mois de Juin, les Allemands ont liquidé le Nord de la France. La position de résistance des Armées Françaises passe par un front hâtivement reconstitué sur l'Aisne, l'Ailette et la Somme.

Un important bombardement aérien, touchant surtout Frescaty, marqua brutalement, le 10 mai, la fin de la drôle de guerre. Une nouvelle période commençait.

Metz n'eut alors à subir que quelques bombardements, mais le pessimisme grandit vite à l'annonce des très graves revers subis à l'ouest qui causèrent le repli des éléments britanniques.

Le 11 mai des bombes tombèrent près du fort de Guise. Le même jour, un avion largua huit bombes près de la gare, mais d'autres appareils atteignirent les ateliers du chemin de fer de Montigny.

Du 12 aux 23, la ville subit quotidiennement cinq à 11 alertes. Elle se fut parfois survolée mais ne subit que de mitraillage inefficace.

Dans la nuit du 20 aux 21, Metz connut cette fois un bombardement par l'artillerie lourde ennemie. 19 obus de 280 tombèrent chacun à un quart d'heure d'intervalle un peu partout causant quelques dégâts matériels.

Du 23 midi aux 12 juin, il n'y eut plus de bombardements aériens ou terrestres. Le sort de la guerre se jouait à l'ouest et les moyens disponibles y étaient engagés.



Les troupes allemandes défilent devant la gare de Metz

Devant l'évidente menace d'encerclement de la région messine, Weygand prescrivit le repli du groupe d'armées n°2, la fortification de la ligne Maginot continuant d'être tenue par des effectifs minimums.

Metz ne serait pas défendu, isolé entre les ouvrages de la ligne Maginot et les troupes parties plus au sud : l'essentiel de la garnison quitta la ville le 14 laissant les autorités civiles face aux problèmes locaux.

À partir du 14 au soir, Metz, ville ouverte, est une ville isolée, privée de communication. Le 15 juin, l'ennemi contourne l'extrémité ouest de la ligne Maginot et la 169e division d'infanterie se porta vers Metz.

Le 17, les premiers éléments allemands entrent dans la ville. Le 18 au matin le drapeau nazi flotte en haut de la cathédrale et les casernes sont préparées pour l'arrivée des troupes. L'entrée officielle des vainqueurs eu lieu à 17 heures sous forme d'un défilé.

Les premières troupes opérationnelles partirent vers le sud. Elles ne firent que de passer à Metz tandis que peu à peu tandis que les divers services de la garnison se mirent en place.

De l'occupation, on passa progressivement à l'annexion de fait. L'administration civile et le parti avait pris le pouvoir et les messins douteux avait été expulsé. La mise en place était terminée. Il en était de même pour la garnison. Après le passage des troupes opérationnelles, les unités et les services de la Landwehr avaient pris leurs quartiers, prêts à participer ou à soutenir les combats futurs car la guerre n'était pas terminée.



Hangar situé au nord de la base touchés par les bombardements Allemands de 1940

A partir de 1941, une unité école, (la Nachtjagdgeschwader n°4) de chasse de nuit prend ses quartiers sur le terrain. En 1943, afin de contrer les formations de bombardiers Alliés, la base devient une unité opérationnelle de chasse et ce jusqu'au 8 septembre 1944 date du début de la bataille de Metz.

Les bombardements alliés de libération :

Au cours du printemps et de l'automne 1944, Metz est bombardée par l'aviation alliée à plusieurs reprises, faisant de nombreuses victimes civiles.

Le 25 avril, 98 bombardiers B17 déversent 112 Tonnes de bombes incendiaires sur Frescaty.

Le quartier du Sablon est bombardé par l'aviation américaine le 1^{er} mai, et les voies ferrées à Woippy sont bombardées le 25 mai. Le 3 août, la gare de triage du sablon est de nouveau bombardée. 113 chasseurs bombardiers P38 et P47 y déversent 15,7 Tonnes de bombes explosives.



Photographie des dégâts occasionnés sur Frescaty par les bombardements alliés en 1944

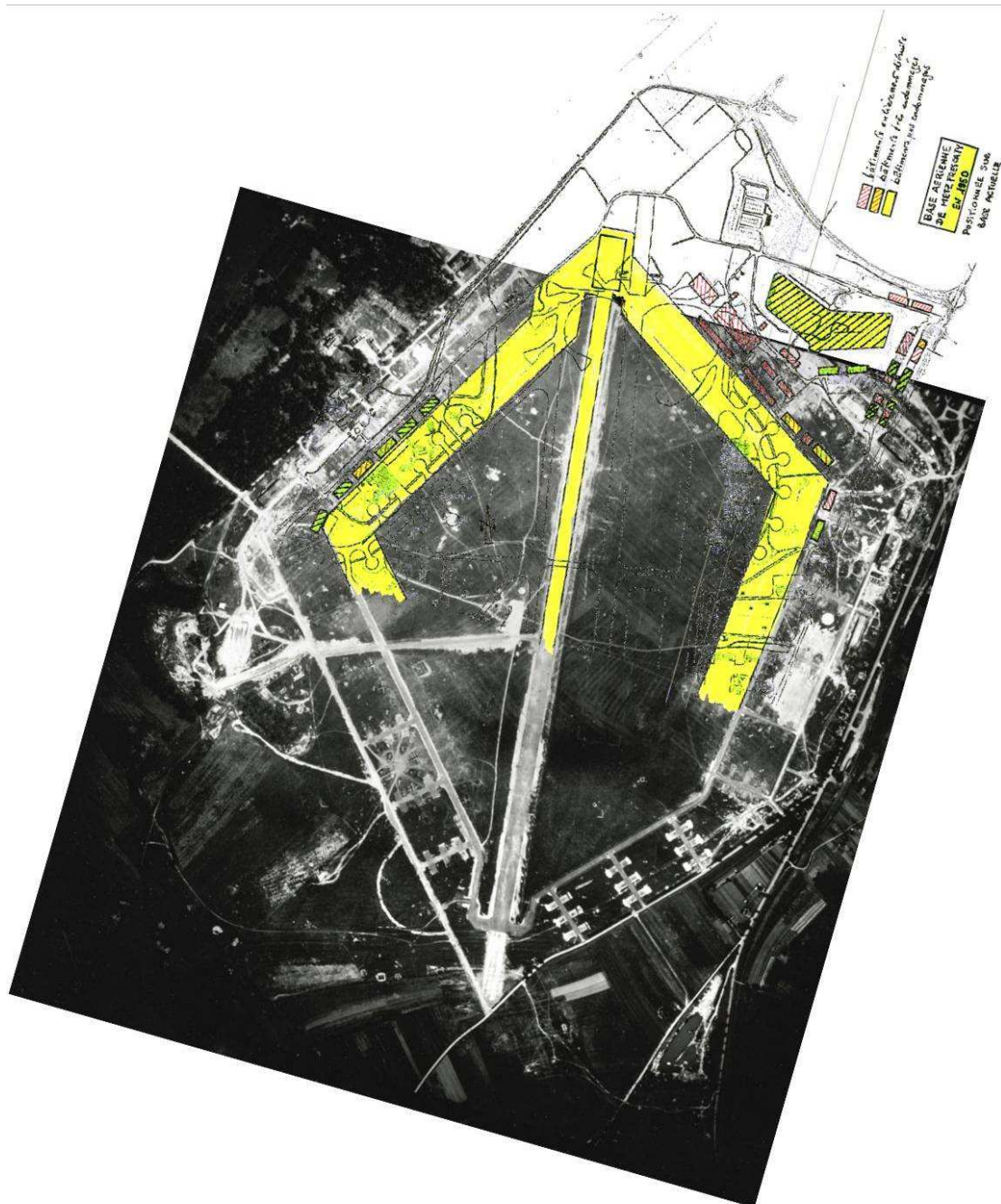
Deux jours plus tard, le 14 août, le bombardement vise la base de Frescaty. 72 bombardiers B17 y déversent 162,7 Tonnes de bombes explosives.

Le 18 août, c'est l'usine aéronautique « *Hobus-Werke* » de Woippy qui est visée, et de nouveau le terrain de Metz-Frescaty où 78 bombardiers B24 déversent 241,5 Tonnes de bombes explosives.

La gare de marchandise de Metz est une nouvelle fois bombardée par les Américains le 20 octobre. Le 7 novembre, pas moins de 1300 bombardiers lourds américains déversent des centaines de tonnes d'explosifs et de napalm sur les forts de Metz et divers points stratégiques situés dans la zone de combat de la III^e armée. À chaque fois, la précision des bombardements étant assez aléatoire, la population messine est durement touchée. Les Messins se terrent autant pour échapper aux bombardements américains, qu'aux réquisitions toujours plus coercitives de l'armée allemande.



Photographie de 1945 de la base de Frescaty sur laquelle on peut apercevoir les cratères causés par l'explosion des bombes.



Photocomposition d'une vue aérienne de 1945 montrant les cratères de bombes et d'une carte des bâtiments détruits et/ou endommagés suite aux bombardements (documents ESID de Metz)

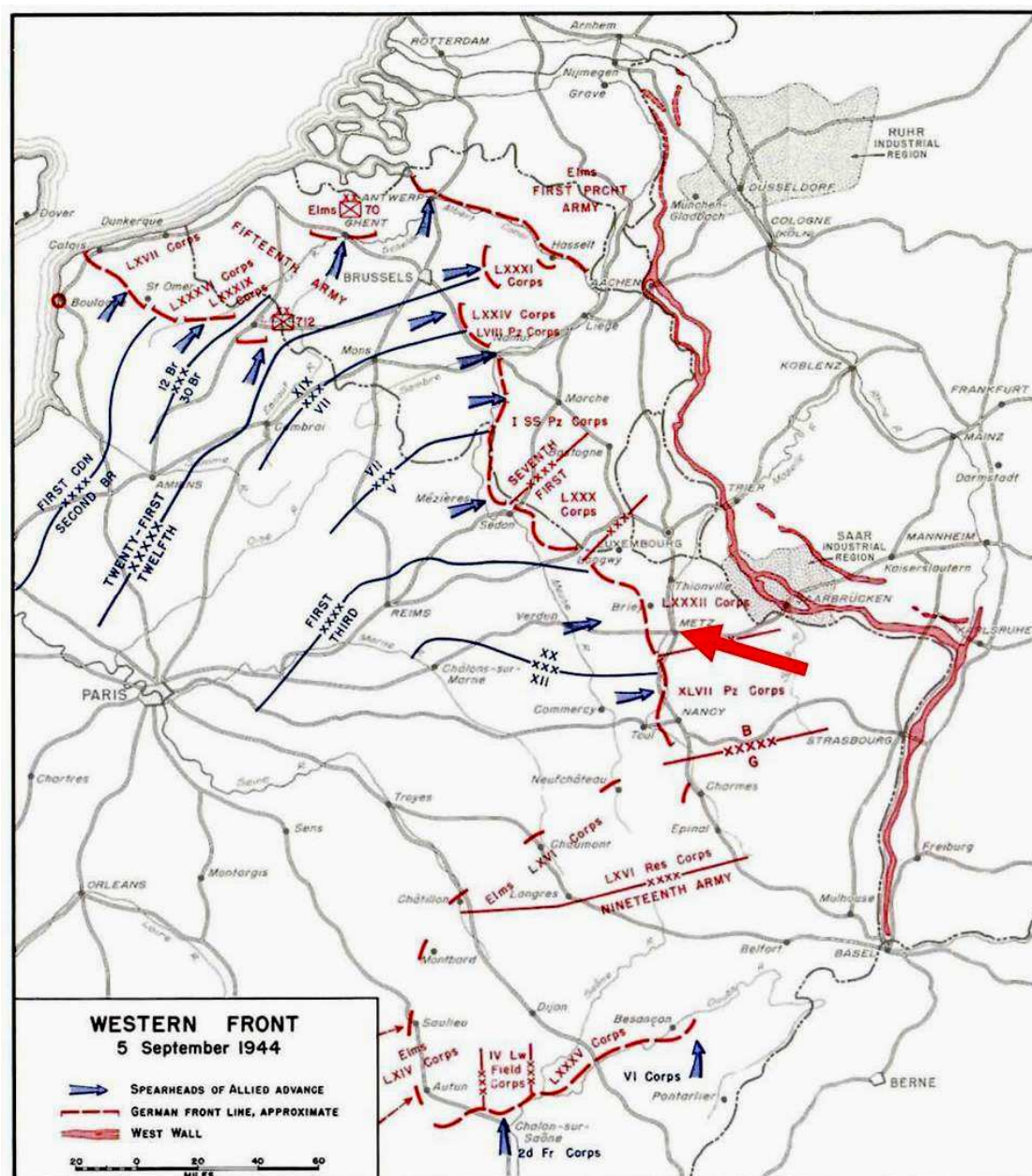
27/12/2011
Page 24



Report des zones de bombardements sur une carte actuelle

La libération de la base aérienne :

Après une importante avancée de près de 600 km depuis la Manche jusqu'en Lorraine, la IIIe Armée américaine du Général Patton et plus particulièrement son Corps d'armée Nord - le XXe Corps américain du Général Walker – souhaite pouvoir rapidement s'emparer de Metz afin de passer à l'Est de la Moselle.



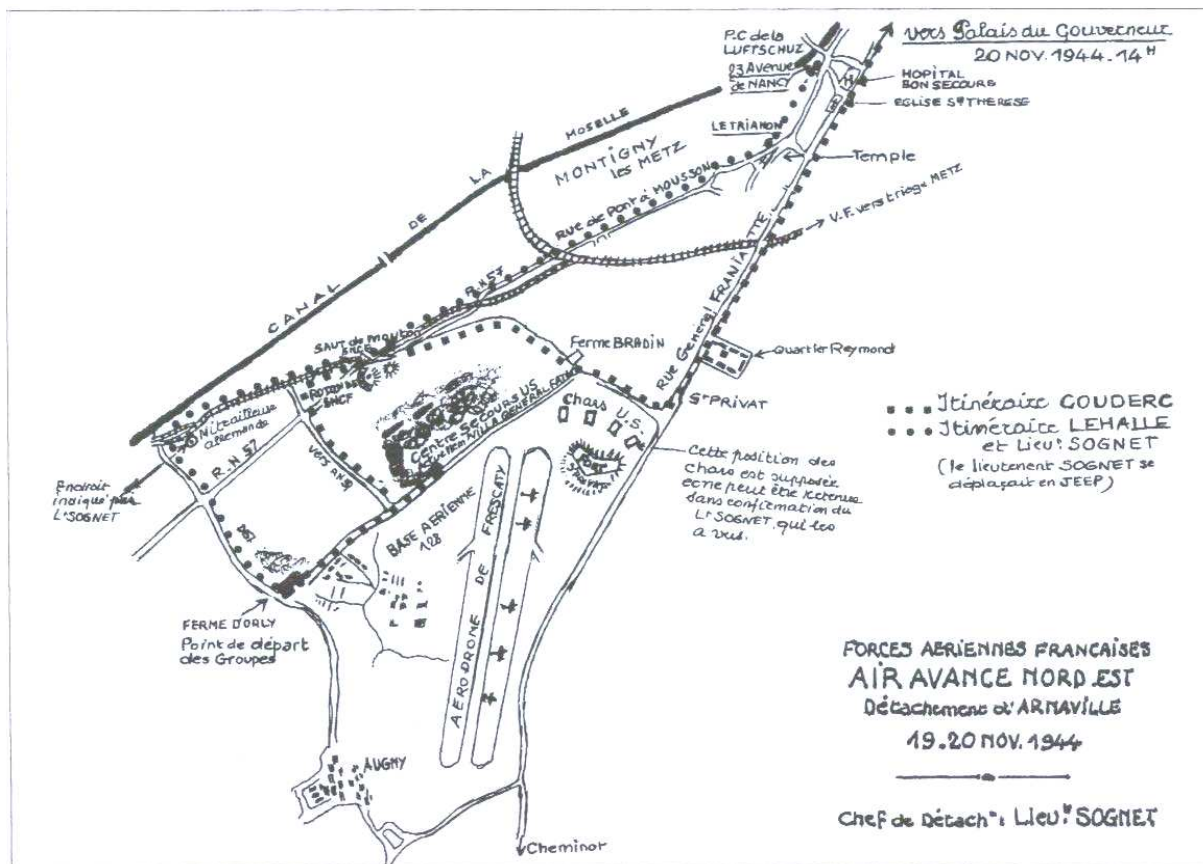
Carte de l'avancée des troupes Alliées

Le 2 septembre 1944, Metz est déclarée « forteresse du Reich » par Hitler. La place forte doit donc être défendue jusqu'à la dernière extrémité par les troupes allemandes, dont les chefs ont tous prêté serment au Führer. Face à la 5e division américaine, les hommes de la 462e Volks-Grenadier-Division défendent l'ancienne forteresse du Reich avec combativité. Alors que les combats s'engagent début septembre, plusieurs unités se succèdent dans le fort de Saint Privat, au fil des relèves.

L'attaque finale arrive le 16 novembre 1944 par le sud et l'ouest. Face au 11e régiment de la 5e division américaine, les hommes de la 462e Volks-Grenadier-Division, qui défendent l'ancienne forteresse du Reich, opposent une résistance farouche. Les hommes du 11e Infantry regiment pensent être tombés dans un nid de frelons lorsque les mitrailleuses MG 34 et MG 42 allemandes, déployées sur le terrain, font entendre leurs crépitements. Les troupes du général Kittel défendent avec pugnacité chaque hangar et chaque abri anti-aérien du terrain d'aviation.

Sous la pression des troupes américaines, les hommes de Matzdorff finissent cependant par se replier vers le fort Saint-Privat et les derniers hangars. En ce 16 novembre 1944, alors qu'une nuit froide et humide tombe sur la base aérienne, le 11th Infantry regiment a perdu pas moins de 4 officiers et de 118 hommes sur le terrain. Mais les pertes allemandes sont

aussi lourdes. Le lendemain, 17 novembre 1944, les combats reprennent au nord-est de la base, où une section allemande s'accroche aux derniers bâtiments, mais les tirs viennent maintenant principalement du fort Saint-Privat.



Plan de la bataille d libération de la base en 1944

Le commandant du fort commande ses troupes avec une main de fer, tout en sachant qu'il ne pourra pas tenir longtemps. Retranché dans le fort, von Matzdorff sort du fort Saint-Privat avec un drapeau blanc.

Le commandant Shell du 11e R.I., qui pense que l'officier va se rendre, s'entend répondre que lui et ses hommes sont prêts à se battre jusqu'à la mort « si nécessaire ». Le Sturmbannführer souhaite seulement évacuer vingt de ses blessés les plus grièvement atteints. Le 21 novembre 1944, le général Kittel, blessé dans la caserne de Riberpray, est capturé. Metz est prise le lendemain à 14 h 35. Le soir même des hommes du fort Saint-Privat arrivent à désertier et se rendent aux Américains. Épuisés et hagards, ils déclarent que le moral dans le fort est au plus bas. Pourtant, comme les autres forts à l'ouest de Metz, le fort de Frescaty résiste, en dépit des circonstances.

Au bout d'une semaine, la situation devient pourtant critique. Vivres et munitions manquent cruellement. Le 29 novembre 1944, Werner Matzdorff accepte de se rendre sans conditions avec 22 officiers et 488 hommes, dont 80 blessés, blessés qui attendent des soins depuis plus d'une semaine.

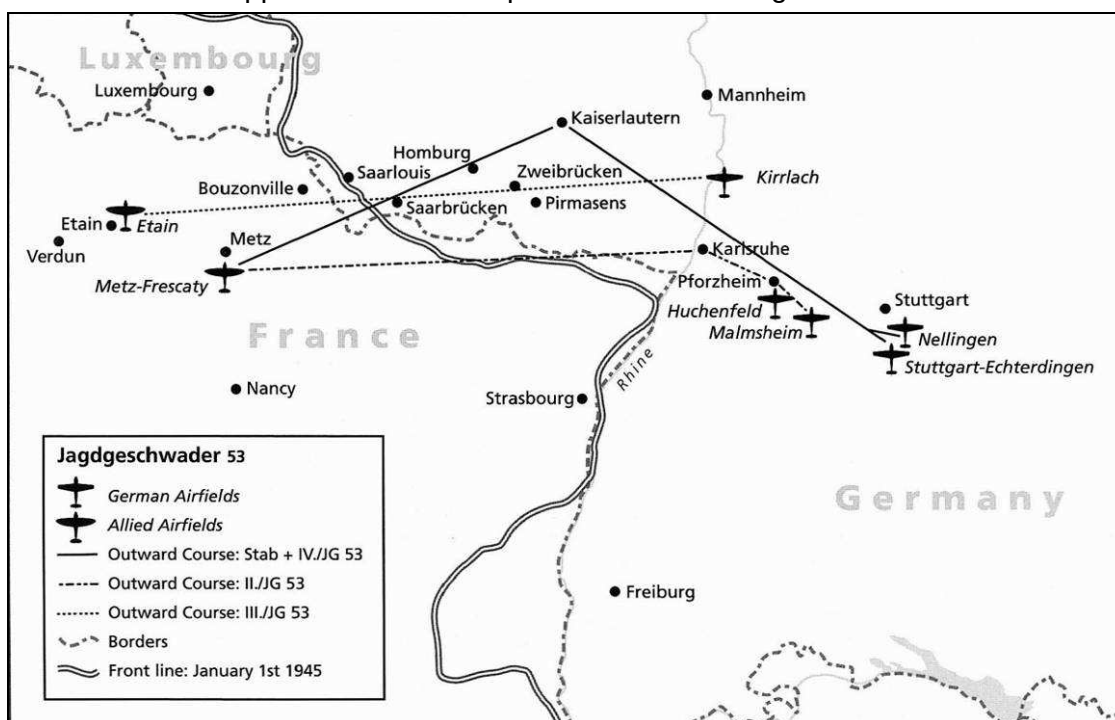
le 13 décembre 1944. Le fort Jeanne d'Arc fut le dernier des forts de Metz à se rendre. Après trois mois de siège, Metz est libérée.

Lors de ces combats, les belligérants ont utilisés des chars et des roquettes antichars, grenade à mains et à fusils et artillerie.

Opération "bodenplatte" : bombardement allemand de 1945

La dernière grande offensive lancée par la Luftwaffe a lieu le 1er janvier 1945 : l'opération Bodenplatte, dont le but est de détruire au sol autant d'avions ennemis que possible. Mais de leur côté, les Allemands perdent plus de 300 appareils et sont désormais partout sur la

défensive pendant que les Alliés occidentaux et les Soviétiques envahissent le territoire du Reich lui-même et s'approchent de Berlin pour mettre fin au régime nazi.



Carte du bombardement de la base par les allemands lors de l'offensive des Ardennes

Le plan était simple : de nombreux chasseurs et chasseurs bombardiers devaient décoller et attaquer au petit matin en rase-motte différentes bases tenues par les alliés.

900 chasseurs se dirigèrent vers une dizaine de bases alliées. Si l'opération connut un franc succès sur certains objectifs (aérodrome d'Eindhoven, bases de Melsbroek, Saint Denis-Westrem et Maldegem), il n'en fut pas de même pour les attaques menées contre Metz-Frescaty, Volkel, Anvers-Deurne et Le Culot qui furent très confuses et se révélèrent des échecs.

Lors de l'attaque de la base, les chasseurs bombardiers Allemands détruisent 33 chasseurs Américains de type P47 qui se trouvait le long de la piste.



P47 détruit sur la base de FRESCATY

Conclusion partielle :

C'est une période où les bombardements ont été intensifs. La force aérienne a pris une importance vitale et de ce fait les aérodromes pour la plus part militaires ont été ciblés.

L'attaque allemande de 1940 a été moins intense que l'attaque américaine de la fin de la guerre. La méthode d'attaque allemande était plus ciblée que les bombardements américains. En 1940, la défense antiaérienne française était moins dense et l'aviation allemande ne comptait pas de bombardiers aussi lourds que les alliés. L'altitude de largage de bombes et surtout la quantité larguée était inférieure à la puissance des anglo-saxons.

D'après les constatations faites par le GRIN (Groupe Régional d'Intervention Nedex) les bombes américaines retrouvées se situent à environ 6m du niveau du sol. Ce qui démontre que les bombes larguées à une altitude respectable afin d'éviter les coups de la défense antiaérienne allemande pénètrent avec puissance dans le sol et s'enfoncent profondément.

Les bombardements allemands et américains subis durant la deuxième guerre mondiale ont occasionnés de nombreux dégâts sur les bâtiments situés au Nord de la base, de part et d'autre de la piste.

Les combats de la libération se sont déroulés dans les mêmes zones (zone aéronautiques de l'époque et proximité du fort de Saint Privat).

La pollution polytechnique de la base aérienne 128 Metz – Frescaty peut être appréhendé à un niveau de risque variable en fonction des zones.

Le type d'engins pouvant être présumés présents sont principalement des bombes d'aviation allemandes et américaines ainsi que des munitions d'infanterie et de chars, à savoir :

- obus d'artillerie de 37, 75, 88, 105 mm,
- obus de mortiers de 8cm et de 81mm,
- bombes US de 500 et 1000 Lbs,
- bombes allemandes de 50, 250 et 500 kg,
- roquettes,
- grenades à main et à fusil.

5.5 L'après-guerre

Au lendemain de la libération grâce à une piste métallique les bombardiers américains s'envolent de Metz Frescaty pour pilonner des objectifs ennemis.

La paix revenue on crée le Détachement de Gardiennage 2/121, les civils du parc sont réembauchés, et la Base gardiennée 1/138 voit le jour le 1er décembre 1945. L'Aéro-club civil est reconstruit et en avril 1946 l'atelier spécialisé de réparation du matériel automobile est mis sur pied (ASRMA 861). Peu après il prendra la dénomination de Parc spécialisé régional Escadron de ravitaillement et de réparation N°15/128

De 1946 à 1950, la Base n°128 est occupée par la formation GCTA 72 groupement de contrôle tactique aérien. Il n'y a plus que des avions de liaison qui évoluent dans le ciel messin et quelques avions de passage. (la piste est toujours en plaques métalliques)

De 1951 à 1954, prennent place des travaux de terrassement pour une piste béton de 2500m, suivit simultanément de la construction du casernement et des installations techniques.

En 1955, l'ensemble des constructions est presque terminé hormis les bâtiments de la salle de pliage à parachutes.



Construction de la tour de contrôle en 1955

1956 voit l'implantation de la 9ème Escadre de Chasse équipée d'avions à réaction F 84. En janvier, la base devient Brigade Aérienne, rattachée au 1er CATAC du point de vue tactique, et à la 1ère Région aérienne du point de vue territorial. En juillet les unités de la Brigade sont rassemblées sur la Base qui prend à son tour la dénomination de Base Aérienne d'opérations 128. Le 25 août 1956 elle prendra le nom glorieux de « Lieutenant- colonel DAGNAUX »

En juillet 1965 la 9ème Escadre de chasse est dissoute, la base gardera les traditions et le drapeau et s'appellera Base Aérienne 128 Lieutenant- colonel DAGNAUX

Jusqu'en 1991, la base supporte la Fatac 1ère RA puis le déménagement de l'Etat Major de la 1ère RA vers la Base 107 de Villacoublay.

De 1991 à 1998 lors de la mise en place du Plan Armée 2000, la base supporte le CFAC.

Puis, de 1998 à 2003 la base aérienne subit une réorganisation (Instruction N° 1257/DEF/EMAABORGH/ORG du 18 mai 1998)

Les unités installées sur la Base sont :

- la 54ème Escadre de Renseignements,
- l'Escadron d'Hélicoptères 02/067 VALMY,
- l'Escadron de Transport et d'Entraînement 00.041 VERDUN,
- le CDCM 90538,
- le GT 10.801,
- la CRI 13.511,
- le CFAC 00.530.

En 2004, plusieurs modifications surviennent :

- Dissolution des unités EH et ETE puis création de l'unité ETM 01040 Escadron de Transport Mixte « Moselle »,
- Dissolution de l'EIRGE puis création de l'EFR Escadron de Formation
- Création du CRA Centre de Renseignement Air,
- Création de l'EIUO Escadron d'Instruction et d'Utilisation Opérationnelle 92.538 CDCM,
- Dissolution du BPA Bureau de Pré orientation Air au bâtiment 001 de la Caserne Reymond,

2005 voit la mise en place de la MASA (Mesures Actives de Sécurité Aérienne).
Enfin, en 2006 est prévue la Création de l'ETO Escadron de Transformation Opérationnelle.

Conclusion partielle :

L'utilisation du site après la seconde guerre mondiale n'ayant engendré aucune pollution pyrotechnique, de ce fait aucune suspicion de pollution par engin de guerre ne sera retenue pour cette période.

Dépollutions pyrotechniques réalisées sur la base aérienne 128

Après la seconde guerre mondiale, plusieurs opérations de dépollution pyrotechniques ont été menées par les équipes spécialisées du ministère de la défense.

RECENSEMENT DES DEPOLLUTIONS DEPUIS 1993 SITE BA 128 METZ		
DATES	TYPE	SURFACES
02/11/1993 CRD 56	Détection	600m X 2m de large pour préparation de terrassement pour réseau filaire
02/01/1997 CRD 51	Détection Dépoll de zone	50m X 2m pour dépôt carburant
17/01/1997 CRD 01	Détection Dépoll de zone	70m linéaire pour terrain remblai et axe de dépollution
03/03/1997 CRD 08	Détection Dépoll de zone	7500m² 4m² pour puits perdu
26/05/1997 CRD 12	Détection Dépoll de zone	des merlons dans l'enceinte du fort de st privat
13/03/1998 CRD 2	Détection	500m linéaire sur villa du Général
06/04/1998 CRD 7	Détection	4000m² et 600m² au niveau de la piste
17/07/1998 CRD 23	Détection	250m/3 de terre a trier
06/11/1998 CRD 38	Détection	prés de la chaufferie et du tournebride
05/02/1999 CRD 06	Détection	pour le SEA
20/05/1999 CRD 21	Détection	pour zone d'implantation du pylone meteo
08/10/1999 CRD 36	Détection	250m X 2m de large pour tranchée du site psir
30/05/2000 CRD 24	Détection	12m² pour l'emplacement futur pylone 140m² pour la mise à la terre, 100m² de tranchée
25/07/2000 CRD 34	Détection	1400m² pour un rond point en secteur civil
05/02/2001 CRD 25	Détection	200m² pour emplacement d'antennes
28/02/2001 CRD 28	Détection	400m linéaire au chenil
16/10/2001 CRD 46	Détection	140m² pour fondations béton
20/12/2002 CRD 46	Détection	400m²
09/04/2003 CRD 8	Détection	680m² pour des réseaux busés au GT, 40m² pour CDCM, 1000m² pour socle en béton, 300m² implantation CSO
28/01/2004 CRD 1	Détection	100m² pour CDCM
11/01/2005 CRD 1	Détection	21m² pour CRI 13/511
18/04/2005 CRD 15	Détection	300m linéaire pour tranché T1, PC6, HM13, HM17, métrologie
16/08/2006 CRD 45	Détection	54m² et 18m² pour parafoudre chenil
25/08/2006 CRD 46	Détection	60m linéaire pour météo, 40ml pour batex HB51

Le relevé des opérations de dépollution pyrotechnique

Différents types de munitions ont été retrouvées au cours de ces opérations et lors d'opération d'enlèvements de munitions découvertes fortuitement

INVENTAIRE DES MUNITIONS RETROUVEES EN INTER SUR LA BASE DE METZ		
DATES	CR	MUNITIONS
25/08/1976	N°105	2 obus de 88mm All
27/09/1976	N°109	1 obus de 88mm All
11/05/1977	N°105	1 obus de mortier de 75mm de rupture avec traceur
11/08/1977	N°112	1 obus de mortier de 81mm
07/06/1978	N°104	1 obus de mortier de 81mm
09/05/1979	N°07	1 obus de 75mm Fr 2 grenades offensives All mle 39
20/07/1979	N°16	1 obus de mortier de 60mm explosif
09/08/1979	N°17	1 obus de mortier de 8cm All explosif
14/04/1986	N°07	1 roquette de 8,8cm type panzerschreck All
23/04/1986	N°10	1 obus de 75mm Fr 3 obus de 37mm Fr
01/12/1986	N°29	1 obus de mortier de 81mm
04/05/1987	N°11	1 grenade Mk2 US
06/05/1987	N°12	1 bbe de 500lbs US avec 1 fusée d'ogive ANM103 et 1 fusée de culot ANM100A
15/05/1987	N°13	1 obus de 75mm
26/10/1987	N°26	1 bbe de 20lbs type ANM41 US
08/09/1988	N°15	1 grenade eierhangranate All
21/08/1989	N°18	9 roquettes US 1 grenade à fusil US M9A1
04/09/1989	N°21	1 obus de 76,2mm US avec 1 fusée PDM 557
07/03/1990	N°04	1 roquette de 8,8cm type panzerschreck All 6 obus de 37mm
03/04/1990	N°08	1 obus de mortier de 8cm All explosif wurfgranate 34 avec fusée WGrZ38 9 obus de 37mm
09/04/1990	N°09	3 bbes SBE 50kg béton All d'exercice
09/04/1990	N°10	101 obus de 3,7cm explosif acier Mle 16 97 obus de 37mm 14 obus de 47mm
03/06/1991	N°14	1 obus explosif de 105mm Fr
17/12/1991	N°36	1 bbe GB PRAC de 3kg N°1 MK1 d'exercice
10/03/1993	N°06	1 grenade à fusil M9A1 US
16/04/1993	N°13	1 obus de mortier de 8cm explosif All WGR 34
25/05/1993	N°24	1 roquette d'aviation 10 bbes béton SD 50 1 bbes béton SD 250
23/08/1993	N°44	1 obus de 20mm explosif
02/12/1993	N°66	1 obus de canon de campagne de 4 Mla 1958
20/04/1994	N°18	1 obus de 75mm explosif Fr
06/05/1994	N°21	1 bbe 10kg de jalonnement et atterrissage avec fusée 27/32
06/05/1994	N°22	1 obus de 75mm à balles avec fusée de 22/31 mle 97
06/07/1989	N°12	1 obus de 75mm explosif Fr
23/01/1995	N°01	1 obus de 75mm APC HE
16/10/1995	N°43	1 grenade US MK2
02/01/1997	N°51	14 bbes SBE 250 All d'exercice 93 bbes SBE 50 All d'exercice
17/07/1998	N°23	1 obus de mortier 60mm explosif 1 obus de 37mm explosif
10/11/2000	N°56	1 cartouche de 12,7mm perfo inc

Inventaire des munitions retrouvées sur la base aérienne 128

Ces types de munitions représentent un échantillonnage des différents combats et bombardements ayant eu lieu sur la base.

6. LE SITE DANS SA CONFIGURATION ACTUELLE



Photographie satellite actuelle du site (GOOGLE)



Marguerite Nord ouest de la base



La base aérienne vue depuis le Nord



Le fort de Saint Privat



Partie nord de la piste



Entrée du fort de Saint Privat



Le fort de Saint Privat

7. SENSIBILITE ENVIRONNEMENTALE DU SITE

7.1 Contexte géologique

Contexte local

Selon la carte géologique de Metz, et le sondage BSS référencé 01641X0220/PZ2 localisé au droit de l'emprise de la base aérienne, le site d'étude repose sur les formations suivantes :

- de 0 à 0.1 m : terre végétale
- de 0.1 à 7 m : sables et petits graviers
- de 7 à 8 m : sables
- de 8 à 9 m : sables et graviers
- de 9 à 9.02 m : marnes bleues

La Base aérienne 128 de Metz-Frescaty est située sur le plateau de Metz-Frescaty. Ce plateau s'étend au sud ouest de Metz en longueur de 7 km. Sa largeur est variable de 1,5 à 2,5 km sur le domaine actuel du champ d'aviation ; le plateau épousant les coudes de la vallée de la Seille. L'altitude avoisine 190 m et le plateau s'incline d'une manière insensible vers le fond des deux vallées de la Seille et de la Moselle.

Le plateau est d'origine alluviale. Il s'agit d'un cône de déjection typique, dû aux apports des deux rivières (Seille et Moselle). Les débris arrachés aux Vosges ont été déposés en cet endroit au confluent des deux courts d'eaux. A l'époque moderne, sablière et tuileries ont mis à profit les rives pour l'exploitation des matériaux. Ce cône de déjection s'appuie au sud contre les avancées de la Côte de Moselle, tel le Mont Saint Blaise.

Frescaty était primitivement boisé par des chênes et des hêtres qui , judicieusement maintenus dans le cadre de la zone résidentielle actuelle, confèrent toujours à la Base son charme naturel. D'une platitude presque parfaite, ce plateau a pour avantage d'être relativement sec au regard des vallées, où, après chaque débordement de la rivière s'inscrivaient des chenaux secondaires, sources de marécages rendant l'accès du plateau pratiquement impossible en aval de Jouy. Et pourtant, à y regarder de près, le plateau n'a pas seulement des avantages. Malgré la protection déjà un peu lointaine des Côtes de Moselle, il est souvent pris en écharpe par de fortes rafales de vent d'ouest et de sud-ouest. Le brouillard des saisons intermédiaires, enfin, s'il n'est pas particulier au plateau, est désagréable, surtout si l'on songe qu'il peut perturber notablement les conditions de la navigation aérienne.

8. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Rappel des obligations de l'acquéreur

La conduite des opérations d'infrastructure ne requiert pas réglementairement d'examen au regard de la dépollution pyrotechnique. En revanche :

- l'article 32 du CCAG Travaux « engins explosifs de guerre » propose un mode de prise en compte du risque pyrotechnique et définit clairement les mesures à prendre en cas de découverte ou d'explosion fortuite d'un engin pyrotechnique ;
- toute entreprise au regard de ses obligations en matière d'hygiène et de sécurité envers ses employés peut saisir le juge des référés pour imposer au maître d'ouvrage de prendre les mesures nécessaires face à un risque pyrotechnique ;
- Le décret 76-225 modifié, circonscrit sur ses propres terrains, au seul ministère de la défense, la compétence en matière de dépollution hors munition chimiques ;

Le décret 2005-1325 modifié s'applique aux opérations de dépollution pyrotechnique éventuellement préalable à une opération d'infrastructure menée par la défense.

Ainsi, toute opération d'infrastructure devra inclure une analyse du risque pyrotechnique effectuée au stade des études de définition, sur la base de cette étude historique. Les décisions prises doivent être validées par le responsable du pouvoir adjudicateur qui engage seul sa responsabilité juridique au regard des obligations de prévention fixées par le code du travail.

Les conclusions de cette étude historique ne constituent à ce titre qu'une aide à la décision et ne sauraient engager juridiquement leurs auteurs ou la société qui les emploie.

Article 67 de la loi 2008-1421 du 27 décembre 2008 de finances pour 2008 : « l'acquéreur est substitué à l'Etat pour les droits et obligations du bien qu'il reçoit en l'état ».

Risque pyrotechnique par zone

L'étude historique de l'emprise de la base aérienne de Frescaty a permis de préciser la nature et l'importance de la pollution pyrotechnique du site liée aux faits de guerre ainsi qu'à son activité.

Les conclusions proposées reposent sur la recherche historique ainsi que sur l'exploitation des rapports de dépollution et d'enlèvement de munitions des équipes spécialisées du ministère de la défense.

De ce fait, toutes les munitions actives sont recensées, mais seules certaines zones sont impactées.

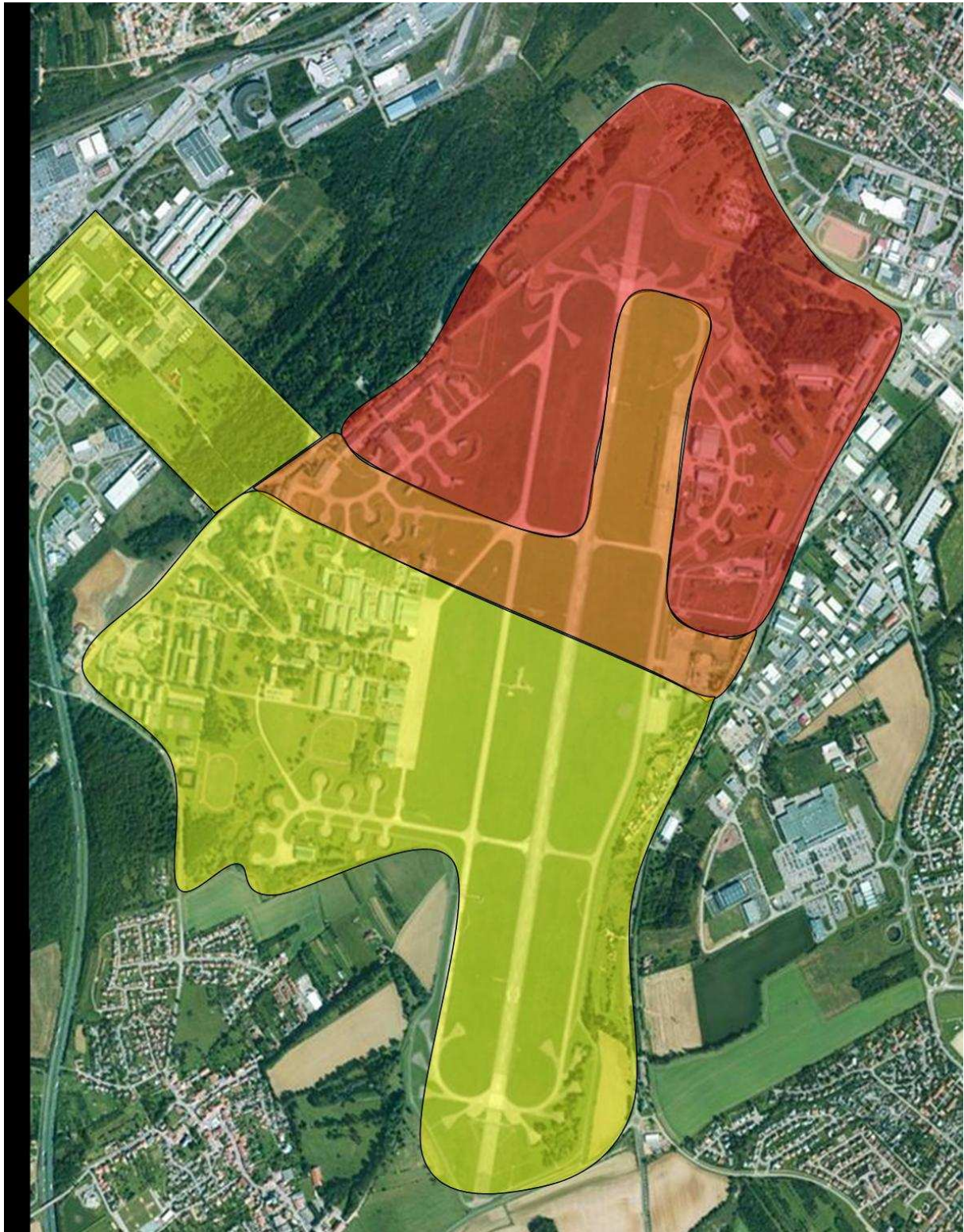
Le type d'engins pouvant être présumés présents sont principalement des bombes d'aviation allemandes et américaines de la deuxième guerre mondiale, bombes d'aviation française de la première guerre mondiale ainsi que des munitions d'infanterie et de chars, à savoir :

- obus d'artillerie de 37, 75, 88, 105 mm,
- obus de mortiers de 8cm et de 81mm,
- bombes US de 500 et 1000 Lbs,
- bombes allemandes de 50, 250 et 500 kg,
- roquettes,
- grenades à main et à fusil,
- obus de 75, 80, 90, 120 et 155mm empennés,
- bombes Michelin,
- bombes Gros-Andreux,
- bombes 100, 140, 200 et 500 kg.

Synthèse et recommandations

L'étude historique de pollution pyrotechnique de l'emprise de la base aérienne de Frescaty permet de conclure à un niveau de risque variable en fonction des zones.

Trois niveaux de risque ont été retenus : faible, modéré et fort.



Plan de zonage des risques pyrotechniques : faible (jaune) , modéré (orange) et fort (rouge)

Risque fort (Nord de la base)

Malgré les quelques opérations de dépollution menées et les travaux déjà entrepris, le risque pyrotechnique sur le Nord de la base aérienne ainsi que ses abords est qualifié de fort.

Recommandations

Ces terrains peuvent être utilisés en l'état.

Les travaux de terrassement, limités à la couche de fond de forme pour les voiries ne présentent pas de risque, les VRD étant postérieurs aux faits générateurs de la pollution pyrotechnique.

Pour tous les travaux de terrassement de profondeur supérieure à 50cm et hors axe des VRD, il est conseillé de réaliser un diagnostic pyrotechnique préalable, et, le cas échéant, une dépollution pyrotechnique.

Conformément à l'article 67 de la loi 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2008, l'acquéreur est substitué à l'Etat pour les droits et obligations du bien qu'il reçoit en l'état. Il devra de ce fait respecter les obligations du décret 2005-1325 du 26 octobre 2005 relatif aux règles de sécurité applicables lors des travaux réalisées dans le cadre d'un chantier de dépollution pyrotechnique.

Risque modéré

La nature de la pollution pyrotechnique représentée par les bombes d'aviation US induit un risque pyrotechnique avéré sur la zone centrale de la base du fait des manques de précision que génèrent les bombardements à très haute altitude des bombardiers américains.

Ce risque est seulement qualifié de modéré. En effet, aucun combat ne s'y est déroulé. Cependant la présence de bombes aérienne ne peut être exclue en profondeur.

Recommandations

Ces terrains peuvent être utilisés en l'état.

Les travaux de terrassement, limités à la couche de fond de forme pour les voiries ne présentent pas de risque, les VRD étant postérieurs aux faits générateurs de la pollution pyrotechnique.

Pour tous les travaux de terrassement de profondeur supérieure à 50cm, il appartiendra au maître d'ouvrage, en fonction notamment de l'importance des travaux à mener, de réaliser un diagnostic pyrotechnique préalable, et, le cas échéant, une dépollution pyrotechnique.

Conformément à l'article 67 de la loi 2008-1425 du 27 décembre 2008 de finances pour 2008, l'acquéreur est substitué à l'Etat pour les droits et obligations du bien qu'il reçoit en l'état. Il devra de ce fait respecter les obligations du décret 2005-1325 du 26 octobre 2005 relatif aux règles de sécurité applicables lors des travaux réalisées dans le cadre d'un chantier de dépollution pyrotechnique.

Si le maître d'ouvrage décide de ne pas réaliser de diagnostics préalables, il devra, conformément au code du travail avertir le titulaire du marché de travaux de l'existence du risque pyrotechnique. En outre, il devra :

- soit se conformer à l'article 32 du CCAG travaux. Le titulaire devra alors respecter les mesures de prospection et de sécurité édictées par l'inspection du travail. Si celle-ci préconise l'ouverture d'un chantier de dépollution pyrotechnique, le cessionnaire devra alors respecter les obligations fixées par le décret 2005-1325 du 26 octobre 2005 relatif aux règles de sécurité applicables lors des travaux réalisées dans le cadre d'un chantier de dépollution pyrotechnique, en vertu des obligations du cessionnaire qui se substitue à l'Etat dans le cadre d'une cession à l'euro symbolique.
- soit déroger à l'article 32 du CCAG Travaux, sur la base de cette étude historique et lui substituer dans le CCAP une version précisant qu'il a été procédé à un examen de la situation du site au regard du risque pyrotechnique et qu'il n'a pas été jugé nécessaire de procéder à une opération préalable de dépollution. Des mesures spécifiques de réaction face à la découverte d'une munition devront alors être précisées.

Risque faible

Sur toutes les autres zones (sud de la base et camp de Tournebride), l'éloignement par rapport aux zones de combats et aux zones bombardées permettent de qualifier le risque de faible.

Recommandations

Ces terrains peuvent être utilisés en l'état.

Les travaux de terrassement, limités à la couche de fond de forme pour les voiries ne présentent pas de risque, les VRD étant postérieurs aux faits générateurs de la pollution pyrotechnique.

Pour tous les travaux de terrassement, il est impératif de prévenir le titulaire du marché de travaux du risque non nul de découverte de munitions. Il est vivement conseillé d'introduire dans le CCAP une version se substituant à l'article 32 du CCAG Travaux en précisant qu'il a été procédé à un examen de la situation du site au regard du risque pyrotechnique et qu'il n'a pas été jugé nécessaire de procéder à une opération préalable de dépollution. Des mesures spécifiques de réaction face à la découverte fortuite d'une munition devront en outre être précisées.

9. ANNEXES

ANNEXE 1 : SOURCES DOCUMENTAIRES

Services consultés	Nature du contact	Date	Qualité du résultat	Observations
Archives départementales	déplacement	03/11/2011	positif	Documentation
Institut Géographique National	commande	10/11/2011	positif	Photographies aériennes
Service Historique de la Défense	FAX	29/11/2011	négatif	Pas de réponse
Service Historique de la Défense Air	FAX	29/11/2011	positif	Photographie aérienne
USID METZ	déplacement	3 au 5 /11/2011	positif	Documentations sur la construction du site
Service Interministériel de Défense de Protection Civile	FAX	28/11/2011	négatif	Pas de réponse
Service de déminage du ministère de la défense	FAX	07/11/2011	positif	Envoie documents concernant le site
Librairie Metz	déplacement	3/11/2011	positif	Historique de la région
Visite de l'emprise	déplacement	3/11/2011	positif	Relevé photographique

ANNEXE 1 : SOURCES DOCUMENTAIRES (SUITE)

- ✓ Source ouverte : Internet,
- ✓ Quand les Alliés bombardaient la France, Eddy Florentin,
- ✓ The Bomber Command War Diaries, An Operational Reference Book, 1939-1945,
- ✓ Mighty Eighth War Diary, Roger A. Freeman,
- ✓ Histoire illustrée de la guerre de 1914, Gabriel HANNOTEAU,
- ✓ Drôle de guerre, Henry HIEGEL,
- ✓ Les combattants du 18 juin, Roger Bruge, Edition Fayard,
- ✓ Le désastre de 1940 C.Paillat, Edition R.laffond,
- ✓ Photographies et documentations, USID de NANCY,
- ✓ Les combats de LORRAINE de M BAZIN,
- ✓ Photographie des archives de l'IGN,
- ✓ La Luftwaffe John Killen,
- ✓ L'illustration,
- ✓ METZ 1944 Anthonny Kemp édition Heimdall
- ✓ Opération Bodenplatte édition 39-45

DEMANDES DE DOCUMENTATION

	FAX
Date : 7 novembre 2011	Page 1 sur 1 (celle-ci incluse)
Expéditeur : Stéphane CHARDEVILLE DEKRA Conseil HSE Agence de Grenoble Tél. : +33 (0)4 38 37 29 87 Fax. : +33 (0)4 38 37 29 81 stephane.chardeville@dekra.com Parc Sud Galaxie - Immeuble le Calypso 4-6 rue des Méridiens 38130 ECHIROLLES	Destinataire : GRIN Base Adrienne 113 BP 61 52 102 Saint Omer cedex Tél. : 03 25 07 71 13 - FAX : 03 25 07 70 74
OBJET : Etude historique de pollution pyrotechnique de la BASE AERIENNE 128 DE FRESCATY (57).	

Madame, Monsieur,

Notre société a été mandatée par l'Etablissement d'Infrastructure de la Défense de METZ afin de réaliser une étude historique concernant 3 emprises dont la liste est la suivante :

- BASE AERIENNE 128 de FRESCATY (57).
- Dépôt de Munition du bois de la Gouffotte
- Station de Pompage à AUGNY

L'objectif de ces études bibliographiques est de mettre en évidence les éventuelles sources de pollution pyrotechnique susceptibles d'être présentes dans le sous sol de ces emprises.

Afin de compléter nos informations bibliographiques, nous serions désireux de connaître les éventuelles interventions faites par le service de la service de déminage sur ce secteur.

Les informations concernant la nature et les quantités approximatives de munitions éventuellement enlevées seraient pour nous une information précieuse.

Vous remerciant par avance de l'attention que vous accorderez à notre demande, je vous prie de croire, M Monsieur, à l'expression de mes respectueuses salutations.

Stéphane CHARDEVILLE
Chargé d'affaires





Demande au service de déminage des armées GRIN BA 113

SGA
Secrétariat général pour l'administration



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
ET DES ANCIENS COMBATTANTS

DIRECTION DE LA MÉMOIRE,
DU PATRIMOINE
ET DES ARCHIVES

SERVICE HISTORIQUE
DE LA DÉFENSE

Département de l'armée de l'air
Affaire suivie par : M. Berteau
Tél : 01.41.93.20.52
Fax : 01.41.93.21.99
064/2011/SHD/DAA/Cellule photos aériennes.

Vincennes, le 20 DEC. 2011

N° 17998 DEF/SGA/DMPA/SHD/DAA/PHOT.

M. Berteau

Vous avez déposé auprès du département de l'armée de l'air du Service historique de la Défense (SHD) une demande de photographies aériennes de la base aérienne 128 de Metz-Frescati (57) afin de réaliser une étude historique de pollution pyrotechnique.

Après recherche dans nos fonds d'archives, il s'avère que le département de l'armée de l'air dispose d'images aériennes de votre zone d'intérêt détaillées au titre des missions ci-après :

- mission verticale MV23 du 14 août 1945 – Clichés 640 et 642 ;
- mission verticale MV126 du 01 octobre 1947 – Clichés 10934 et 10935 ;
- mission verticale MV218 du 3 mars 1950 – Cliché 45 ;
- mission verticale EV9 du 19 avril 1949 – Cliché 18 ;
- mission oblique MV351 du 28 juin 1949 – Cliché 10.
- mission verticale MV381 du 14 juin 1951 – Cliché 02 ;
- mission verticale MV59 du 10 août 1953 – Clichés 02 et 04 ;
- mission verticale MV153 du 19 septembre 1956 – Cliché 37 ;
- mission verticale OL269 du 2 mars 1957 – Cliché 02 ;
- mission verticale MV87 du 17 mars 1958 – Cliché 02 ;
- mission verticale MV355 du 13 mai 1959 – Cliché 04.

Dans le souci de satisfaire au mieux votre besoin, une reproduction sur papier des images détenues par le SHD est jointe à ce courrier.

Service historique de la Défense – Château de Vincennes – Avenue de Paris – 94306 VINCENNES CEDEX
Tél : 01 41 93 21 74 – Fax : 01 41 93 21 99 – Internet : www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

- 1 -

Réponse du Service Historique de la Défense



PREFECTURE DE LA MOSELLE

Préfecture de la Moselle
SIRACEDPC
Centre de Déminage
BP 71014
57034 METZ CEDEX

**MOMPER Guy, adjoint au chef de centre
interdépartemental de déminage de METZ**

A

Affaire suivie par M^e Guy MOMPER

DEKRA conseil HSE

tél. : 06 74 35 63 22

METZ le 12-12- 2011

Monsieur,

Suite à votre demande ,concernant nos interventions sur la base aérienne de FRESCATY

Aucune demande d'intervention n'a été effectuée par le service du déminage depuis 1945 sur le secteur qui vous intéresse, les munitions sur terrain militaire sont traitées par les armées.

Cependant, notre ancien chef de centre nous informe qu'une bombe avait été traité par les services du NEDEX.

Pour notre part des bombes US ont été traité sur les communes voisines, MARLY, CUVRY, COIN les CUVRY.

Recevez Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.

MOMPER Guy



B.P. 71014 - 57034 METZ CEDEX 1 - Tél : 03 87 34 87 34

Réponse du centre de déminage de la sécurité civile